BULLETIN N° 5

Paris, avril 2015

ERIC GRANGEON RARE BOOKS

d'Apulée à Paul Morand

ERIC GRANGEON ♄ RARE BOOKS

♄

d'Apulée à Paul Morand

BULLETIN N° 5

Paris, avril 2015

4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com

L'Âne d'or avec les figures de Crispin de Pas

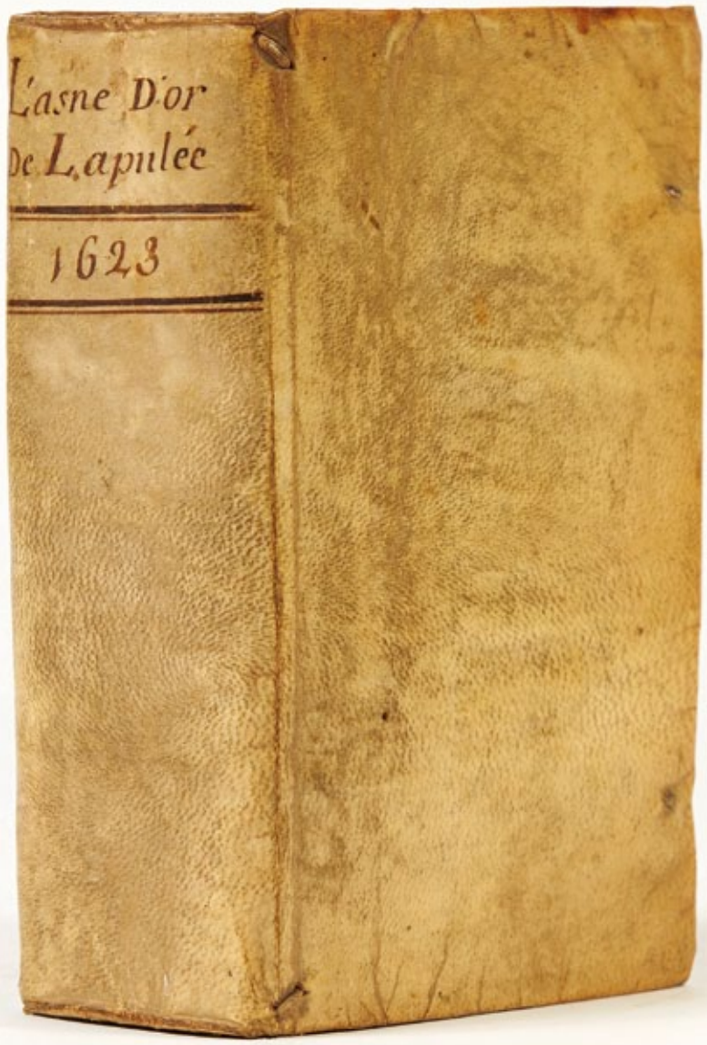
1. APULÉE.

Les Métamorphoses ou l'Asne d'or de l'Apulée, philosophe platonique. Œuvre d'excellente invention et singulière doctrine. *Paris, Samuel Thiboust, 1623.* 2 parties en un volume in-8 de (20) ff., 522 pp. et 352 pp. (avec erreurs de pagination) – Vélin souple, dos lisse, titre manuscrit *(reliure de l'époque)*.

Provenance : ex-libris armorié au contreplat.

Rare première édition des fameuses figures de Crispin de Pas dans l'excellente traduction de Jean de Montlyard.

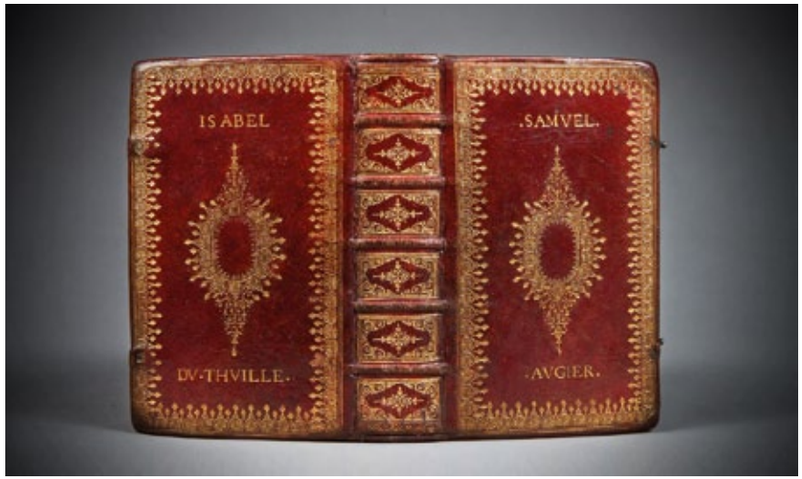
L'une des illustrations les plus remarquables du début du XVIIe siècle.
16 gravures et un titre frontispice réalisés par Crispin de Pas et Isaac Briot. Figures remarquablement dessinées et gravées, pleine d'humour burlesque et de raffinement avec une composition à plusieurs plans donnant une grande richesse narrative.



Best-seller de la littérature antique à veine burlesque, l'*Asne d'Or* décrit les aventures d'un jeune homme, Lucius, transformé en âne à l'aide d'un onguent magique et qui, après de multiples aventures, revient à sa forme humaine. L'édition donne l'excellente traduction de Jean de Montlyard, pasteur protestant et par ailleurs (ce n'était pas incompatible) amateur de textes mystiques et astrologiques.

Très bel exemplaire, d'une grande pureté, en vélin de l'époque.

Brunet, I, 364 - Rahir, La bibliothèque de l'amateur, 1219 – Morgand et Fatout, 7910 – Graesse, I, 172.



Pour le mariage protestant du trésorier de Gaston d'Orléans

2. MAROT (Clément). BEZE (Theodore de).

Les Pseaumes de David, Mis en rime françoise, par Clement Marot, & Theodore de Beze. *Se vendent à Charenton, Samuel Petit, 1643.* In-12 de (307) ff. - Maroquin rouge, dos à nerfs muet, orné d'un décor aux petits fers, dentelle droite sur les plats et grand motif central également orné aux petits fers, inscriptions en lettres dorées « Samuel Augier » sur le premier plat et « Isabel du Thuille » sur le second plat, dentelle intérieure et coupes dorées, trace de fermoirs, tranches dorées *(reliure de l'époque)*.

LES
PSEAVMES
DE DAVID,
Mis en rime Françoise, par Clement Marot, & Theodore de Beze.

Se vendent a Charenton,
Par Samvel Petit, Marchand Libraire demeurant à Paris dans la Cour du Palais, à la Bible d'Or.

M. DC. XLIII.

Édition très rare de ce psautier huguenot qui se vendait à Charenton autour du temple point de ralliement des réformés. Aucun exemplaire n'est recensé à la Bibliothèque nationale, ni dans les autres bibliothèques publiques françaises. Elle manque également à Douen, *Clément Marot et le Psautier huguenot*.

Remarquable reliure decorée due à un atelier proche de Le Gascon, exécutée vers 1645 **pour le mariage de Samuel Augier**, trésorier de la Chancellerie de Gaston d'Orléans, et d'Isabelle du Thuille dont les noms sont dorés sur l'un et l'autre des plats.

Comme souvent, l'exemplaire étant destiné à un cadeau de mariage, la partie relative au catéchisme qui fait suite aux Psaumes a été volontairement omise, l'ouvrage se terminant par 2 cahiers complets (signés Ai-xii, Bi-xii) comprenant notamment *La manière de célébrer le Mariage*.

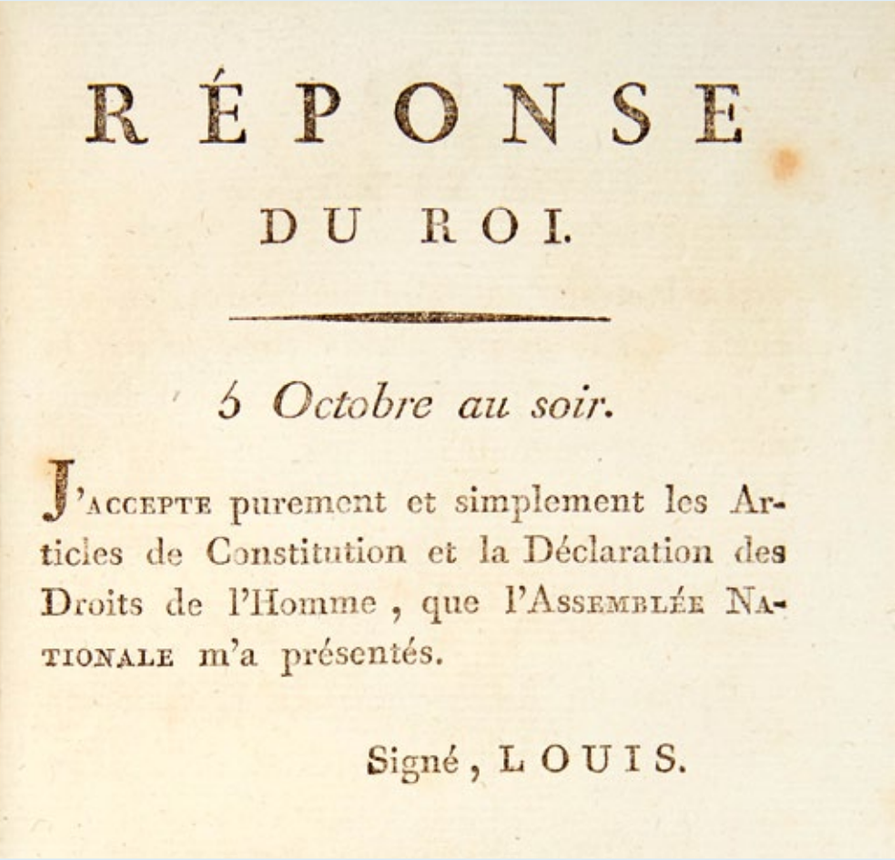
Très bel exemplaire dans une rare reliure de mariage.

L'expression défendue dans sa liberté même

Une dignité française

Trois pièces rares et historiques

La déclaration universelle de la liberté d'expression
Son enracinement dans la norme française
Un exemple pour ceux qui ont la mémoire courte



RÉPONSE

DU ROI.

6 Octobre au soir.

J'accepte purement et simplement les Articles de Constitution et la Déclaration des Droits de l'Homme, que l'Assemblée Nationale m'a présentés.

Signé, LOUIS.

La Déclaration fondatrice

Un des documents les plus précieux de l'histoire de France

3. [HISTOIRE DE FRANCE]. [TEXTES FONDAMENTAUX].

[Déclaration des droits de l'homme et du citoyen]. Extrait des procès-verbaux de l'Assemblée Nationale, des 20, 21, 22,23, 24, 26 Août & premier Octobre 1789. Déclaration des droits de l'homme en société. *Suivi de* : Extrait des procès-verbaux de l'Assemblée Nationale, des 9, 11, 12, 14, 17, 21, 24, 27, 30 septembre et 1 octobre 1789. [Réponse du roi. 5 octobre au soir]. *S. l. n. d. [Paris, Baudouin, Imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789]*. 2 textes reliés en un volume in-8 de 8pp. (quelques brunissures uniformes) ; 6 pp. et (1) f. - Demi-maroquin rouge, titre doré en long *(reliure moderne)*.

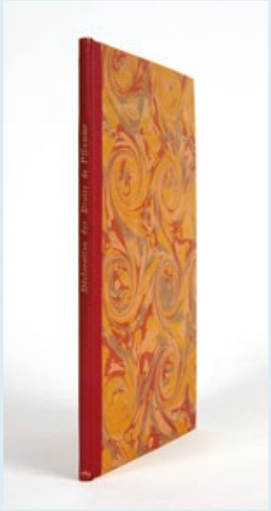
Première impression de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Elle est d'une rareté insigne.

L'imprimeur de ces pièces, Baudoin, avait été désigné membre du Tiers-Etat de Paris aux Etats généraux de 1789, et nommé imprimeur de l'Assemblée nationale en juin 1789.

Elle est composée des dix-sept articles de la *Déclaration des Droits de l'Homme en Société* issus des délibérations de l'Assemblée Constituante les 20, 21, 22, 23, 24, 26 août et 1er octobre 1789, suivis du complément de dix-neuf articles de Constitution instaurant un régime de monarchie constitutionnelle à la place de la royauté de droit divin, ainsi que de **l'émouvante « Réponse du Roi » du 5 octobre.**

Dans un premier temps, Louis XVI tergiversa, refusant de la promulguer, mais il devait finalement céder. **Fut ainsi acté juridiquement l'acte de décès de l'Ancien Régime.**

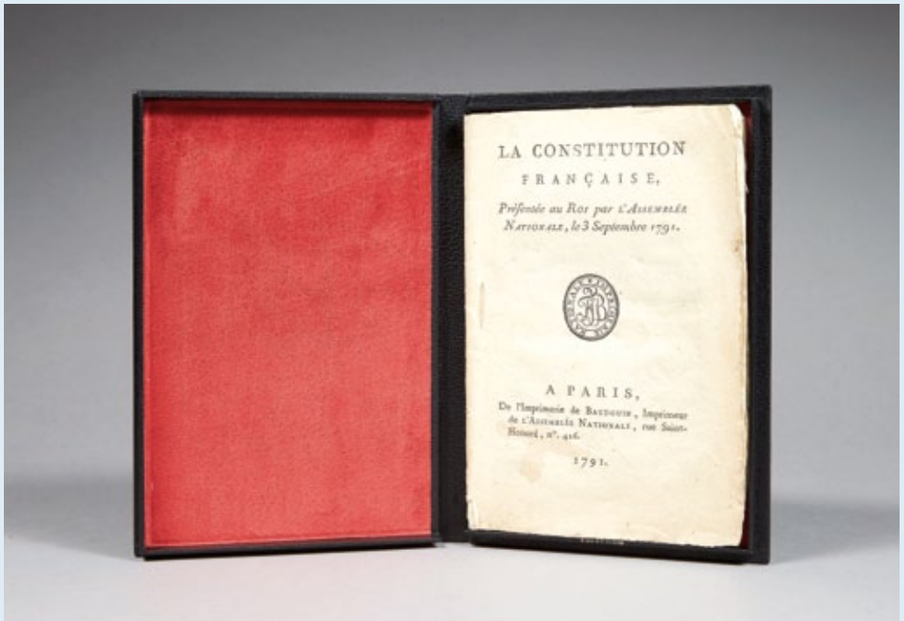


« *Avec solennité, dans un style sobre et élégant, sont posés là les droits imprescriptibles possédés par l'individu en société que la loi va garantir* » (Yann Fauchois, *En français dans le texte*, n°187), notamment le **droit fondamental de s'exprimer librement, y compris par l'ironie, l'humour ou la caricature**.

Par une expansion irrésistible, la Déclaration devint la charte de la liberté dans le monde, confortant de fait, en dépit des indignités à venir de certains et quoiqu'en pense les pisse froid, une certaine vocation universaliste de la France. En 2003, l'UNESCO l'a **inscrite au Registre de la Mémoire du Monde** en tant que patrimoine documentaire français au même titre que la tapisserie de Bayeux ou que l'Appel du 18 juin 1940.

Un document parmi les plus précieux de l'histoire de France.

Conlon, *Siècle des Lumieres*, 89:526 et 89:528 - Martin & Walter, IV:2, 1571 et 1572.



La première constitution française

« Un des monuments politiques les plus vénérables de l'histoire de l'humanité » *(Pierre Larousse)*

4. [HISTOIRE DE FRANCE]. [TEXTES FONDAMENTAUX].

La Constitution Française, présentée au Roi par l'Assemblée Nationale, le 3 septembre 1791. *Paris, De l'imprimerie de Baudoin, imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1791.* In-8 (196 x 130 mm) de (1) f., 36 pp. – Relié par une couture, boîte de maroquin noir.

Véritable édition originale officielle de la première constitution française. Cette édition fut imprimée le 5 septembre 1791, soit deux jours après l'approbation du texte par l'Assemblée Nationale, et quelques jours avant le serment à la Constitution prêté par le roi devant ladite assemblée le 14 septembre.

Destinée vraisemblablement aux seuls membres de l'Assemblée et de ce fait non commercialisée, cette édition présente pour la première fois le texte complet de la Constitution divisée en sept titres, précédée de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789. Elle ne contient pas de tables comme cela sera le cas dans la plupart des éditions publiées après le serment du Roi.

Très bel exemplaire dans sa rare condition de parution.
Petites taches sans importance au recto du premier feuillet.

Martin-Walter, IV, 4106.

Caricaturer Hitler en 1933

La glaçante clairvoyance de Willy Guggenheim

5. VARLIN. [GUGGENHEIM (WILLY), dit].

Israël, souviens-toi ! *Paris, Imprimerie de Montmartre, [c. 1933].* Album in-4 de (18) ff. – Couvertures imprimées, deux agrafes, étui-chemise de chagrin noir et papier gris.

Très rare édition originale de ces fameuses caricatures de l'artiste juif Willy Guggenheim, dit Varlin, remarquables de lucidité et de férocité dans l'analyse et de clairvoyance sur ce qui allait advenir.

Imprimée à Paris à l'Imprimerie de Montmartre cette édition originale fut vraisemblablement éditée à compte d'auteur par l'artiste. Il existe une autre édition, également non datée, parue la même année, mais postérieure et éditée en version quadrilingue française, anglaise, allemande et yiddish. Cette dernière édition semble un peu moins rare.

Né en 1900 à Zurich Willy Léopold Guggenheim débute comme lithographe à Saint-Gall avant de venir à Paris pour étudier à l'Académie Julian en 1923. Pour gagner sa vie il propose ses dessins à la revue *Froufrou*, fondé par Eugène Merle en 1922 et à *Ric et Rac* lancée par Arthème Fayard en 1929. Il participe également au Salon des Humoristes. Il rencontre alors le galeriste Léopold Zborowski, découvreur de Modigliani et de Soutine, qui le prend sous sa coupe en lui conseillant de prendre un nom d'artiste, Guggenheim étant considéré comme trop « bourgeois » et comportant un risque de confusion avec celui du magnat américain. Touché par la crise de 1929, Zborowski décède en 1932. Willy Guggenheim décide alors de retourner en Suisse en 1935 pour se consacrer avec succès à la peinture jusqu'à sa mort en 1977.

Marqué par la montée du nazisme et surement sensibilisé par des réactions (somme toute assez peu radicales) à la supercherie de l'idéal nazi dans la France des années 1930, **il conçoit cet album de caricatures d'une extrême lucidité pointant avec pertinence le ridicule de la posture nazie, l'absence totale de culture de ses affidés et la résignation de certains face aux exactions et aux humiliations. Il montre surtout avec une glaçante prémonition l'horreur déjà en marche** (« *Anéantir 700.000 juifs cela fait 700.000 chômeurs de moins* »). L'humour du trait dessiné est d'une grande efficacité, mais avant tout un vecteur pour susciter la prise de conscience et l'appel à la résistance. Peu d'artistes on pu se targuer à cette époque de cette lucidité.

Un document remarquable sur l'indispensable fonction d'éveilleurs des caricaturistes.

Il est d'une grande rareté. Pas à la BnF, un seul exemplaire recensé en France, à la Bibliothèque municipale de Strasbourg et seulement deux aux USA (WorldCat : Holocaust memorial Museum ; University of Southern California).

Bel exemplaire tel que paru.
Petit accros au dos, légères brunissures et marque au stylo sur la page de titre.

La biquette de notre enfance

Exemplaire parfait avec ses couvertures du premier tirage

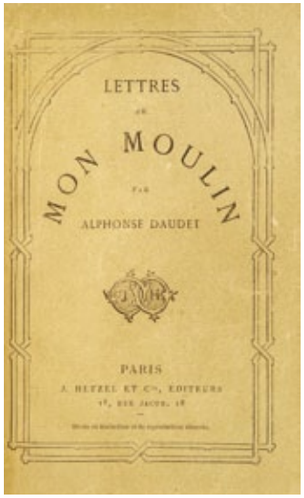
6. DAUDET (Alphonse).

Lettres de mon moulin. *Paris, Hetzel, [1869]*. In-12 (180 x 115 mm) de (2) ff et 302 pp. – Maroquin noir, filets d'encadrement à froid sur les plats, dos à nerfs avec filet d'encadrement à froid dans les caissons, doublure de box gris mosaïquée dans un encadrement de maroquin noir avec un double filet d'encadrement doré, gardes de moires vert sapin, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, couverture et dos conservés, étui *(Cochet)*.

Édition originale du chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet.

Les fameuses nouvelles du texte avaient paru dans *Le Figaro* d'octobre 1866 à octobre 1869, les cinq premières sous la double signature Gaston-Marie, alias Daudet-Arène. Cette collaboration, laquelle cessa après la onzième lettre, n'a jamais été niée par Daudet. On la trouve même proclamée dans son *Histoire de mes livres*. Quant à Paul Arène, il s'en est expliqué clairement sous forme de lettre à Daudet, au *Gil Blas* du 16 décembre 1883. Sa collaboration a porté sur « *la moitié à peu près* » des 23 lettres recueillies dans le volume. Les autres, ajoute-t-il « *ne me regardent en rien et encore, dans celles qui me regardent un peu, ta part reste-t-elle la plus grande, car si j'ai pu y apporter quelques détails de couleur ou de style, toi seul, toujours en trouva le jet et les grandes lignes* ».

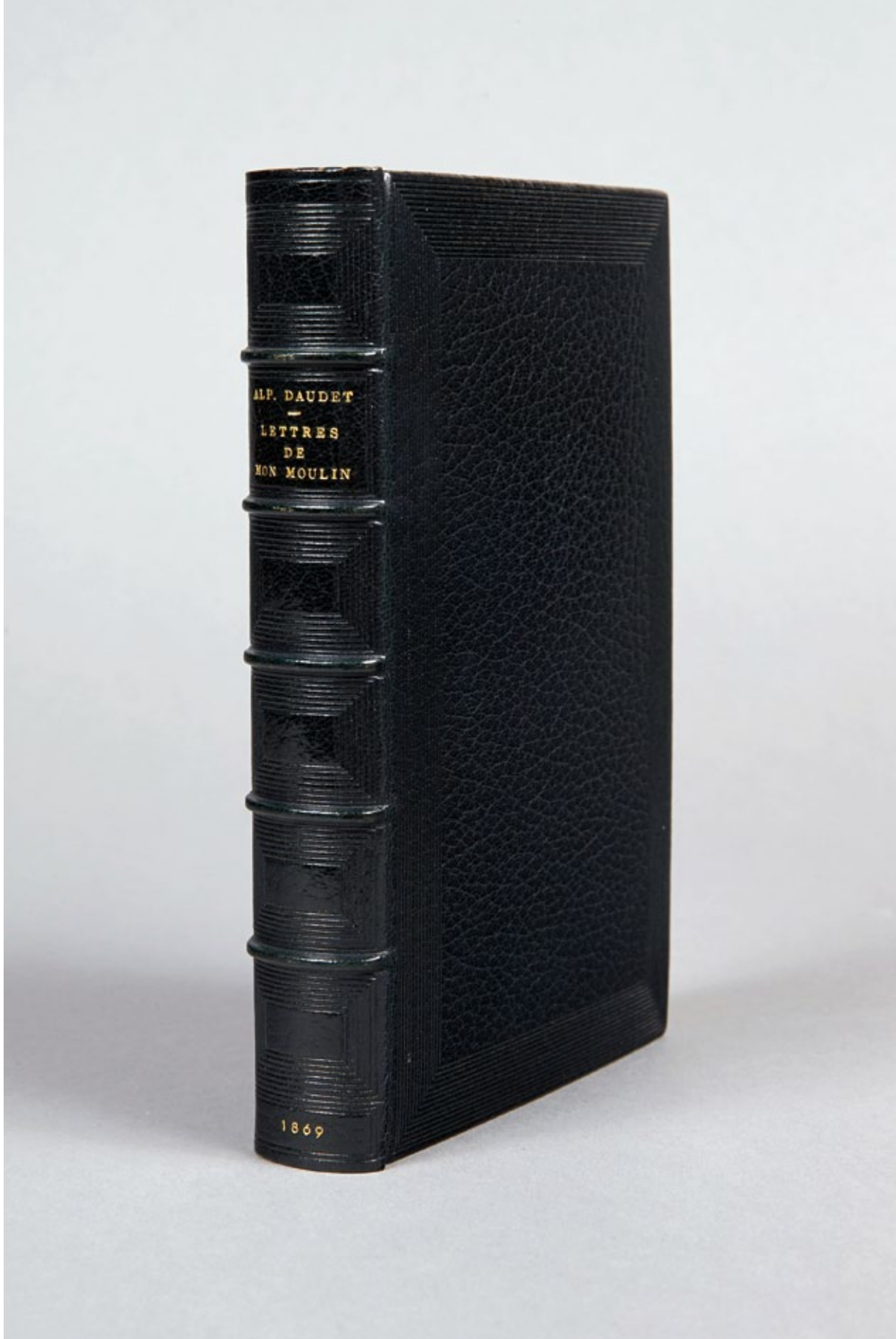
Pourtant à la parution, elle passa quasiment inaperçue. C'est Daudet lui même qui raconte : « *Le volume parut chez Hetzel en 1869, se vendit péniblement à deux mille exemplaires, attendant comme les autres œuvres de mes débuts, que la vogue des romans leur fit un regain de vente et de publicité. N'importe !* ***C'est encore là mon livre préféré … parce qu'il me rappelle les plus belles heures de ma jeunesse, rires fous, ivresses sans remords, des visages et des aspects amis que je ne reverrai plus jamais*** ».



« ***Tous les petits Français ont appris à lire dans ce livre et dans*** **La Chèvre de Monsieur Seguin,** L'Elixir du Révérend père Gaucher *ou* Les Trois Messes Basses *; il y a là quelques belles pages de notre littérature* » (Bernard Pivot, *La Bibliothèque Idéale*).

Superbe et rare exemplaire bien complet de ses couvertures : elles sont bien du premier tirage, sans la mention d'édition qui figure sur la plupart des couvertures.

Carteret I, 191 (« ***Livre rare et estimé*** »). Bibliothèque nationale de France, *En Français dans le texte*, 291.



Le rat qui sauva Verdun

7. COUDOUR (Henry). CHAINE (Pierre).

Les Mémoires d'un rat. Racontés aux enfants par Pierre Chaine avec des images d'Henry Coudour. *Paris, Payot, 1924*. In-4 (283 x 230 mm) de 45 pp. et (1) f. - Couvertures cartonnées souples, la première illustrée et coloriée au pochoir, un rat dans un fauteuil écrivant sur une table.

Premier tirage des lithographies coloriées au pochoir d'Henry Coudour.

Il s'agit de la première édition du texte rédigé pour les enfants, après la Victoire (donc avec une fin différente), de l'ouvrage paru en 1917 à *L'Œuvre,* Pierre Chaine (1882-1963) auteur dramatique, romancier et, à l'époque, capitaine au 13ème régiment des chasseurs, réécrit son texte en écriture cursive limité à une quarantaine de pages et confie au peintre montmartrois, ami de Frélaut et de Dunoyer de Segonzac, Henry Coudour, (1879-1955) les illustrations de son récit.

Histoire merveilleuse du rat sauveur de Verdun et porte-bonheur du soldat Juvenet (alias Pierre Chaine) dans les tranchées, le rongeur relate ensuite ses aventures en tant qu'animal de compagnie des enfants de l'écrivain.

Très bel exemplaire de ce livre délicieux sur l'âpreté de la guerre.

Une histoire de souris

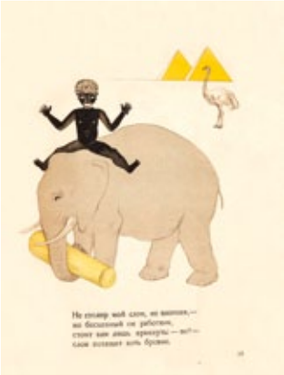
8. MARFURT (Leo). PEETERS (Jan).

Muizenvertelsel. Door Jan Peters. Geillustreerd door Leo Marfurt. *De Sikkel. Antwerpen. De Gemeenschap. Utrecht. [Vers 1925]*. In-8 (230 x 180 mm) de 14 pp. et (1) f. blanc - Couvertures de papier fort, la première coloriée au pochoir, une petite souris habillée d'une robe à volants.

Première Édition. Elle est rare.

Douze illustrations coloriées au pochoir par l'affichiste suisse Leo Marfurt (1894-1977). Dès 1927, il créa en Belgique sa propre agence de publicité qui influença le graphisme de l'époque. Marié en 1922, l'affichiste réalise certainement ce livre pour ses enfants. Une comptine de Jan Peeters en néerlandais par page surmontée d'illustrations figurant une famille de petites souris, graphisme stylisé et coloris éclatants.

Très bel exemplaire. Complet de son cristal d'origine.



L'Internationale des enfants

9. ECHEISTOV (Georgii). GRALITSA (Youri).

Detskii international. [L'Internationale des enfants]. *Moscou, Leningrad, Giz. 1926.* In-8 (230 x 172 mm). 32 pp. et (2) ff. (catalogue de l'éditeur) - Couvertures de papier, la première lithographiée en rouge, sépia et noir, sigle de l'éditeur au centre de la seconde.

Rare première édition de ce panorama des enfants de tous les pays illustré par Georgii Echeistov.

A la différence de ses collègues purement constructivistes, l'artiste Georgii Echeistov (1897-1946) peintre et décorateur de théâtre, garda la dimension irrégulière des portraits figuratifs, certains y virent un manque d'unité stylistique, d'autres une concession humaine à une interprétation parfois trop mécanique.

Passionnant ouvrage où l'auteur demande aux enfants de se présenter, lithographies en couleurs à chaque page figurant enfants de Chine, de Perse, d'Allemagne, d'Amérique, de France (devant la Tour Eiffel), car les « *prolétaires de tous les pays doivent se regrouper pour un travail en commun* ». Le catalogue de l'éditeur cite un ouvrage de Paul Vaillant Couturier, *Jean-sans-pain*.

Très bel exemplaire de ce rare livre russe.

Le Desportes de 1600 en maroquin fauve de l'époque

Avec un sonnet de Ronsard en édition originale

10. DESPORTES (Philippe).

Les premières œuvres de Philippes Des-Portes. Dernière edition reveüe & augmentée. *Paris, Mamert Patisson, 1600.* In-8 (165 x 105 mm) de (8) ff., 338 ff. et (6) ff. – Maroquin fauve, double encadrement doré, dos à nerfs, double encadrement doré aux entre-nerfs avec fleuron doré, titre doré, filet doré sur les coupes, tranches dorées, *(reliure de l'époque)*.

Provenance : **James Hartman** (ex-libris).

La dernière édition revue par Desportes, en partie originale.

Le « Tibulle françois », l'archétype du poète de cour.

Le chartrain de naissance, Philippe Desportes, vit le jour en 1546, fut destiné tôt à l'état ecclésiastique (qui plus qu'un état pouvait s'envisager alors comme une carrière) et eut une éducation de qualité. Employé chez un procureur, il s'y fit promptement exfiltrer pour avoir, si l'on en croit Tallemant des Réaux l'un des meilleurs chroniqueurs *people* des anciens temps, quelque peu butiné madame. Il s'engagea alors comme secrétaire de l'évêque du Puy qu'il accompagna à Rome. C'est là qu'il découvrit la poésie italienne infusée de néo-pétrarquisme et l'art d'être un courtisan habile.

Armé de ces solides bagages il rentra en France en 1567 où il s'immisça avec talent dans l'entourage du duc d'Anjou, futur Henri III, se forgea à coups d'épigrammes et d'entregent une place de poète officiel de la Cour et devint le rival, puis l'égal d'un Ronsard un peu déclinant et passablement énervé par son jeune concurrent. Il fut alors le poète le plus admiré de son époque et son influence fut incontestable sur presque deux générations, du règne d'Henri III à celui de Louis XIII.

S'il est vrai que Desportes eut une haute idée de sa propre gloire, une expertise de premier ordre sur les moyens de parvenir et de se maintenir dans un milieu courtisan dont il savait plus que tout autre chanter les amours et les frivolités, doublée d'une capacité plus que tenace à susciter honneurs et subsides financiers qui se devaient d'accompagner son statut de poète le plus célébré du temps, il serait néanmoins injuste de le confiner dans un statut de poète secondaire. Bien au contraire, nul mieux que lui ne sut amplifier et harmoniser en français les *canzoni* et les *concertti* italiens. Or, tout en ayant italianisé sa pensée (et il le fallait pour rayonner dans une cour où l'influence italienne était particulièrement prégnante depuis François 1er), il sut, entre Ronsard et Malherbe, préserver son langage et lui donner une clarté, une pureté et une élégance typiquement française.

La dernière édition revue par Desportes.

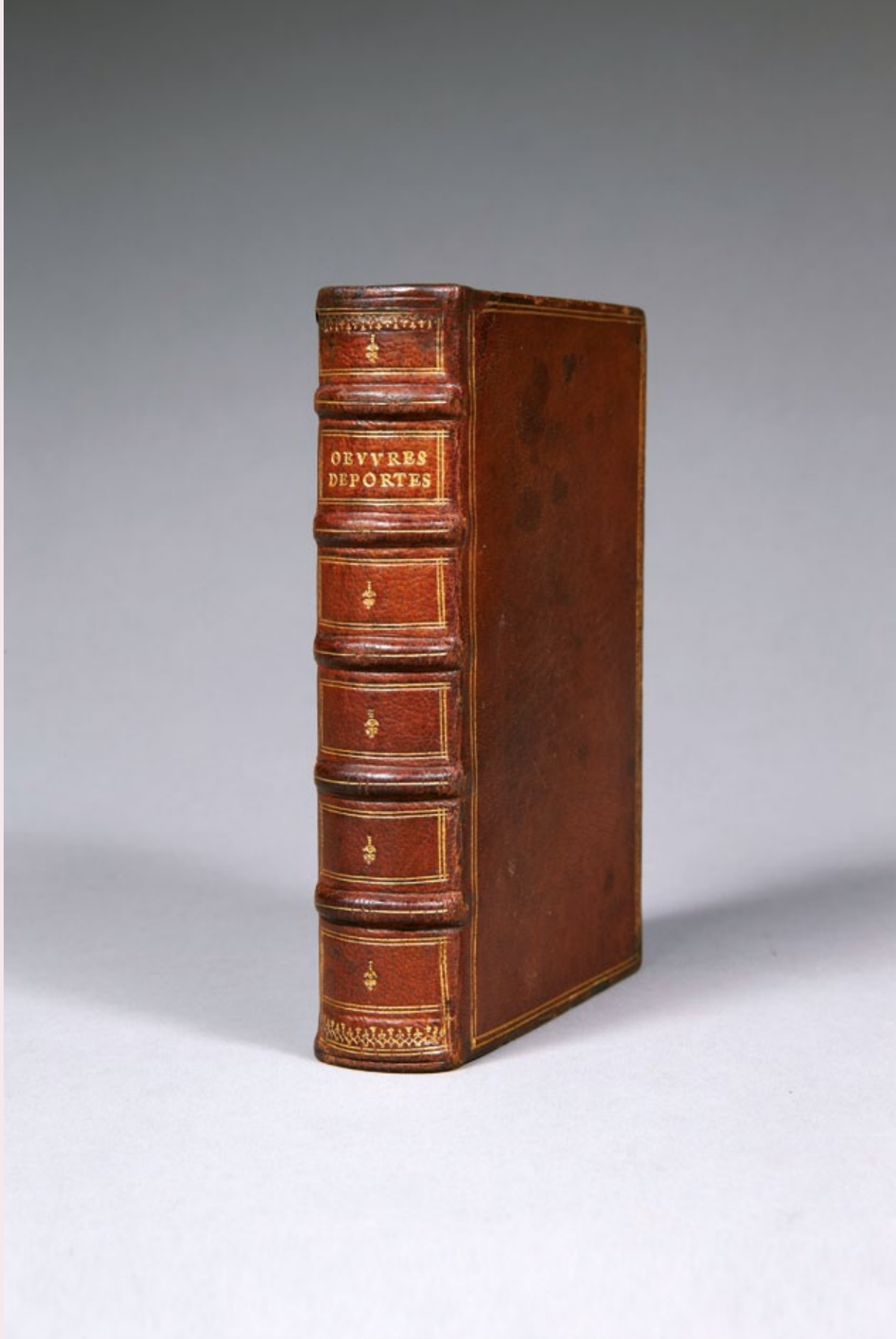
Cette **incontournable édition** de 1600 chez Mamert Patisson, est certainement **l'une des plus constamment recherchée par les amateurs de poésie du XVIe**. Elle doit de se démarquer des trente-cinq autres qui l'ont précédé au le fait d'être une **réalisation typographique de premier ordre** (**netteté de l'impression, l'harmonie de la mise en page, élégance de l'italique, qualité du papier**). Certains y ont vu une « édition testament » voulue par Desportes, lequel meurt en 1606, en dépit du fait que les modifications apportées ne sont pas si nombreuses. A vrai dire, elle ne comprend, outre **quatre poèmes en édition originale**, que quelques transferts de pièces d'une partie à l'autre sans véritable intention apparente d'en modifier fondamentalement la structure. D'un autre coté pourquoi Desportes l'aurait-il bouleversée, s'il estimait que cela lui convenait, et il n'en reste pas moins que cette dernière revue par ses soins donne toute sa valeur à cette édition de référence. En d'autres termes si le testament ne fut pas de droit, il est de fait (et ce jusqu'à preuve du contraire).

Cette édition de 1600 a aussi la particularité de présenter, à la fin des *Derniers Amours*, **un sonnet en édition originale de Ronsard**. Certains contestèrent que cela fut effectivement un poème authentique de Ronsard, notamment au visa de la rivalité un moment tenace entre les deux hommes, mais il semble qu'un consensus se soit maintenant dégagé et qu'il est « *fort probable que Ronsard, réconcilié avec Desportes à la fin de sa vie, lui ait offert ces vers entre 1583 et 1585* » (Nicolas Ducimetière).

Superbe et précieux exemplaire en maroquin fauve de l'époque d'une édition devenue peu fréquente et que l'on trouve le plus souvent reliée en maroquin du XIXe siècle.

Habille restauration à une coiffe.

Nicolas Ducimetière, *Mignonne, allons voir…Fleurons de la bibliothèque poétique Jean-Paul Barbier-Mueller*, p. 236, n° 63 ; Tchemerzine-Scheler, II, p. 890 ; Robert Sabatier, *Histoire de la poésie française. La poésie du seizième siècle*, pp. 241-244.



exemplaire unique

Un exemplaire lumineux
entièrement calligraphié et peint à l'aquarelle

11. GIDE (André).

El-Hadj. Illustrations de Barta. *S. l., s. d.* In-folio (340 x 255 mm) de (57) ff de papier fort alfa du Marais à la main (filigrane) – Vélin ivoire à la Bradel à petits rabats, titre peint en grandes lettres rouges sur le premier plat et nom de l'auteur en long sur le dos, traces d'attaches, couvertures et dos de papier vergé bleu gris conservées *(reliure signée de Lavaux)*.

Une œuvre de transition dans le cheminement littéraire de Gide.

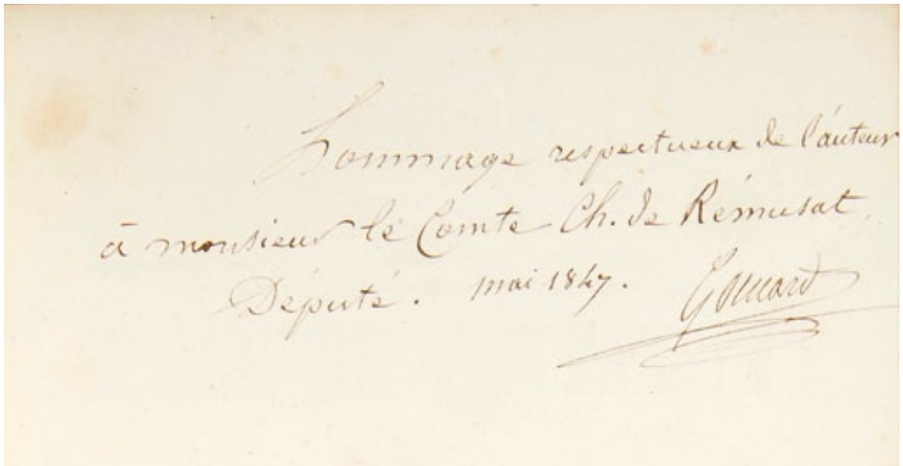
Gide a composé un *El Hadj ou le traité du faux prophète* pendant l'été 1896, alors qu'il travaillait aux *Nourritures terrestres*. Ce *traité* apparu pour la première fois en 1896 dans le deuxième et dernier volume du *Centaure*, un périodique de courte existence dont les jeunes contributeurs réagissaient contre « la lassitude du décor où se meuvent certains de nos symbolistes » (Claude Martin, *La maturité d'André Gide*, Paris, Klincksieck, 1977, pp. 135, 139). *El Hadj* est, dans l'œuvre de Gide, un texte important de transition à mi-chemin entre les traités symboliques et le récit, et une étape importante dans son évolution stylistique (Germaine Brée, *André Gide : l'insaisissable Protée*, Paris, Société d'édition « Les Belles Lettres », 1970, p. 97).

Exceptionnel et unique exemplaire entièrement aquarellé par Barta.

Splendide manuscrit enluminé entièrement calligraphié et illustré par László Barta (1902-1961), peintre orientaliste, mosaïste et illustrateur de livres. Il se compose d'une couverture, de **71 pages du texte calligraphié à la main et 52 gouaches originales peintes à l'aquarelle**. Le texte est rédigé à pleine page à l'encre bleue avec les lettres capitales en rouge en larges et élégants caractères.

Naturalisé français, l'artiste hongrois László Barta (1902-1961) fit ses études aux Beaux-arts de Budapest et se fixa en France, après un séjour d'études à Paris. Pour des bibliophiles, il réalisa l'illustration de plusieurs livres (Villon, Rabelais, Dante ou Mérimée), en particulier pour les éditions de la Cigogne de Casablanca. Il exposa au Salon d'automne, de 1927 à 1938, des natures mortes, des paysages du lac Balaton et des compositions figuratives. Il conçut également des décors de théâtre. Sa peinture figurative est vive et colorée avec de larges traits de pinceaux.

Exemplaire unique et lumineux.


Hommage respectueux de l'auteur
à monsieur le Comte Ch. de Rémusat
Député. mai 1847. Gomard

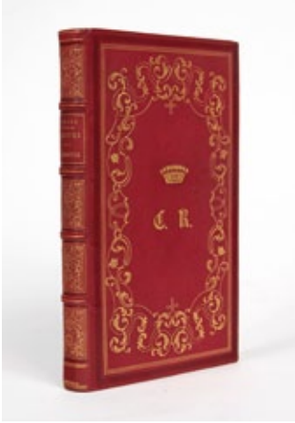
Combattre à la baïonnette

L'exemplaire du comte de Rémusat

12. GOMARD (A.-J.-J. Possellier, dit).

L'escrime à la baïonnette ou école du fantassin pour le maniement du fusil comme arme blanche. *Paris, s. n. [Dumaine], 1847.* In-8 de (2) ff., xxiv pp., 208 pp. et 36 planches avec papier fin interfolié - Chagrin rouge, autour des plats, jeu de filets dorés et à froid, décor aux fers dorés, chiffre couronné [C. R.] au centre, dos à nerfs orné, filets intérieurs dorés, tranches dorées *(reliure de l'époque signée en bas du dos Héritier, J.).*

Provenance : **comte Charles de Rémusat** (chiffre sur les plats et ex dono de l'auteur) – Bibliothèque de Lafitte (ex-libris) – J. L. du Temple de Rougemont (ex-libris) – Michel Wittock (ex-libris).



Édition originale, non mise dans le commerce, de l'un des plus importants traités français du XIXe siècle sur l'escrime du soldat et du sous-officier d'infanterie.

36 fines planches gravées par Bertauts d'après les dessins d'après nature d'Alfred Decaen (1820-1870), peintre de sujets militaires. Elles décrivent les différents mouvements de cette escrime particulière (les pas, les voltes, les gardes, les parades...) et sont **entièrement coloriées à la main à l'époque**.

D'A.-J.-J. Possellier, dit Gomard, on sait qu'il fut professeur des Mousquetaires gris, des Pages du roi, de l'école royale polytechnique et du conservatoire de musique.

Précieux exemplaire du comte de Rémusat.

L'exemplaire est **enrichi d'un envoi autographe de l'auteur au comte Charles de Rémusat.** Ce dernier (1797-1875), bien que fils d'un chambellan de Napoléon Ier, adopta des opinions libérales et soutint l'avènement du régime parlementaire de Louis-Philippe. Ami de Thiers, il fut l'une des figures éminentes de la Monarchie de Juillet. Là, malgré les positions qui avaient été les siennes sous la Restauration, il vota néanmoins des mesures contre la liberté de la presse et des associations, qui contribuèrent grandement à rendre impopulaire le régime. Il fut un temps ministre de l'Intérieur. Parallèlement à sa carrière politique, il mena une activité de journaliste et publia plusieurs ouvrages d'histoire politique et de philosophie qui lui ouvrirent les portes de l'académie française en 1846. Il fut élu une première fois député en octobre 1830. Lors du coup d'état du 2 décembre 1850, sa signature d'un décret déclarant Louis Napoléon déchu de la présidence de la république le contraignit à l'exil.

Superbe exemplaire, aux provenances de choix, très finement relié à l'époque par le relieur Héritier qui exerça à Paris, à partir de 1832 et jusque vers 1849.

Rare dans cette condition.

Vigeant (A.), *La Bibliographie ancienne et moderne*, pp. 64-65 (Pour La Théorie de l'escrime, « *Gomard* mérite d'être placé en tête des maîtres français... Il faut [lui] savoir gré d'avoir osé entreprendre une revue rétrospective de son art ; la tâche était difficile, et le chapitre qu'il lui a consacré est unique et précieux pour notre école française ») - Thimm (C.A.), *A Complete Bibliography of Fancing and Duelling*, p. 229 - Pardoelh, *Fancing, a Bibliography*, MIT, 2005, p. 153, n°1123 et 1124 - Ramsden (C.), *French Bookbinders*, 1789-1848, 1950, p. 104.

L'escrime sous la Monarchie de Juillet

L'exemplaire du comte de Rémusat

13. GOMARD (A.-J.-J. Possellier, dit).

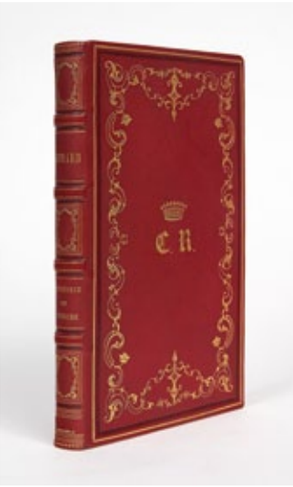
La théorie de l'escrime enseignée par une méthode simple. *Paris, Librairie militaire de J. Dumaine, 1845*. In-8° de (4) ff., 320 pp. (la dernière non chiffrée), (2) ff. et 20 planches avec papier fin interfolié - Chagrin rouge, autour des plats, filets doré et à froid, décor aux fers dorés, chiffre couronné [C. R.] au centre, dos à nerfs orné, filets intérieurs dorés, tranches dorées *(reliure de l'époque signée en bas du dos Héritier, J.)*.

Provenance : **comte Charles de Rémusat** (chiffre sur les plats et ex dono de l'auteur) – Bibliothèque de Lafitte (ex-libris) – J. L. du Temple de Rougemont (ex-libris) – Michel Wittock (ex-libris).

Édition originale.

Elle est dédiée au comte François-Marie Taillepied de Bondy (1802-1890), haut fonctionnaire et homme politique, fervent soutien de Louis-Philippe, qui le fit pair de France en 1841.
20 fines planches gravées d'après les dessins d'après nature de Th. Guérin, décrivant les principales positions des tireurs et **entièrement coloriées à la main à l'époque**.

Important traité consacré à l'escrime. Le texte est précédé de la liste des ouvrages que l'auteur a consultés depuis le traité d'Antonio Manciolino (1531) jusqu'à celui de Donon (1843). D'A.-J.-J. Possellier, dit Gomard, on sait qu'il fut professeur des Mousquetaires gris, des Pages du roi, de l'école royale polytechnique et du conservatoire de musique.



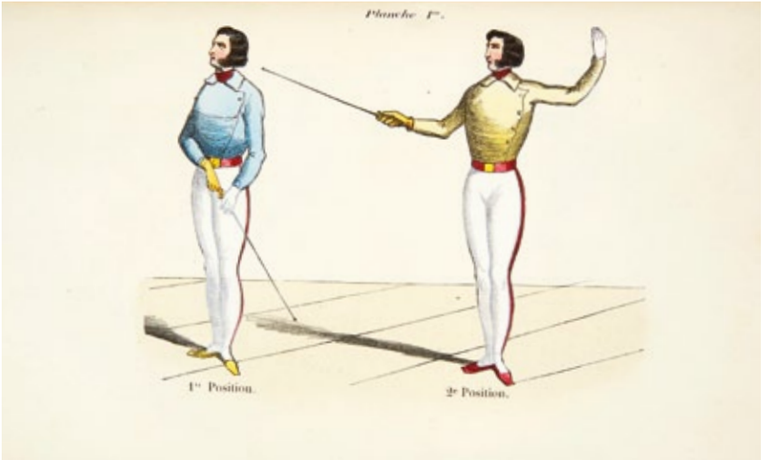
Précieux exemplaire du comte de Rémusat.

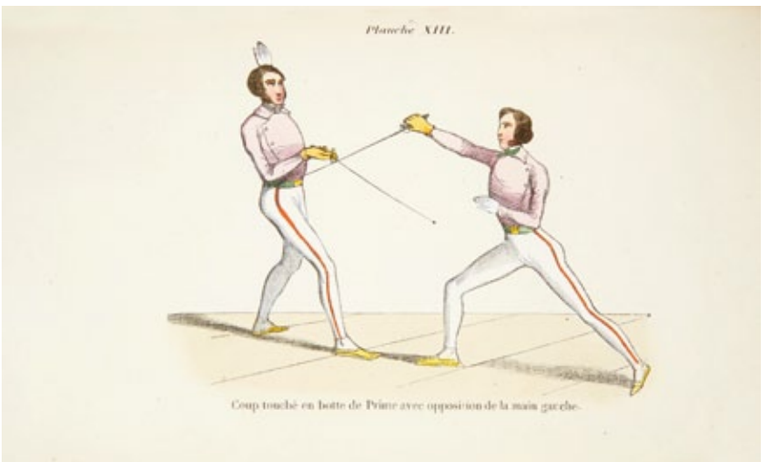
L'exemplaire est **enrichi d'un envoi autographe de l'auteur au comte Charles de Rémusat**.
(Voir la notice du numéro 12.)

Superbe exemplaire, aux provenances de choix, très finement relié à l'époque par le relieur Héritier qui exerça à Paris, à partir de 1832 et jusque vers 1849.

Rare dans cette condition.

Vigeant (A.), *La Bibliographie ancienne et moderne*, pp. 64-65 (Pour La Théorie de l'escrime, « *Gomard mérite d'être placé en tête des maîtres français... Il faut [lui] savoir gré d'avoir osé entreprendre une revue rétrospective de son art ; la tâche était difficile, et le chapitre qu'il lui a consacré est unique et précieux pour notre école française* ») - Thimm (C.A.), *A Complete Bibliography of Fancing and Duelling*, p. 229 - Pardoelh, *Fancing, a Bibliography*, MIT, 2005, p. 153, n°1123 et 1124 - Ramsden (C.), *French Bookbinders*, 1789-1848, 1950, p. 104.





Obsessions et idées fixes (2)

Des escargots, des fenêtres, des rhinogrades

Nous continuons dans ce Bulletin notre série réjouissante sur les ouvrages rédigés par des auteurs voguant, consciemment ou non, aux confins de l'obsession sur tous sujets à leur portée et souvent les plus improbables. Nombre d'entre eux furent déjà recensés sous la bannière des fous littéraires, mais force est de constater qu'ils débordent largement cette seule catégorie. À bien chercher, à être curieux, à toujours se tenir aux aguets on en ramasse à la pelle, des dingos, des obsessionnels, des obsédés et des obsessifs, des rigides de l'idée fixe et de la marotte, des toqués de la tocade et des maniaques de la manie, sérieux ou loufoques, parfois juste atterrants, mais souvent attendrissants... et toujours éminemment poètes.

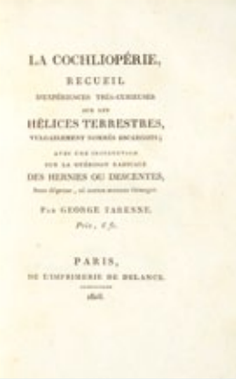
« Les expériences sur les limaces
Sont les plus étonnantes qu'on ait faites,
Et l'on est pas au bout » *(Voltaire)*

Georges Tarenne ou le décapiteur d'escargots

14. TARENNE (Georges).

La Cochliopérie, recueil d'expérience très-curieuses sur les hélices terrestres, vulgairement nommés escargots ; avec une instruction sur la guérison radicale des hernies ou descentes, Sans dépense, ni aucun secours étranger. *Paris, De l'imprimerie de Delance, 1808*. In-12 de 172 pp. (la dernière non chiffrée) – Broché, étiquette imprimée sur le dos *(brochure d'origine)*.

Rarissime édition originale de cet improbable traité sur la décapitation, puis l'éventuelle régénération céphalique de l'escargot.


LA COCHLIOPÉRIE,
RECUEIL
HÉLICES TERRESTRES,
DES HERNIES OU DESCENTES,
PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE DELANCE.

Il serait grandement naïf de croire que **les philosophes et savants des Lumières** se limitèrent à chasser l'obscurantisme des esprits, parfaire le raisonnable cheminement raisonné de la raison ou simplement tailler plus ou moins consciemment la route d'une Révolution qui n'en demandait pas. Ils **s'intéressèrent aussi, en raison de ses implications métaphysiques et avec un sérieux semble-t-il totalement dénué d'humour, à l'épineuse question de savoir si, oui ou non, la limace et le limaçon de terre (autrement dénommé escargot) ont la faculté de vivre sans tête et de reproduire celle-ci quelque temps après qu'on la leur ait coupée !**
Spallanzani y répondait par l'affirmative, Valmont de Bomare et Adanson par la négative. Mais **c'est surtout le grand Voltaire qui en cristallisa le débat**. Il y consacra de longues recherches

(si, si, not a joke) dont on trouve la trace dans sa correspondance, dans ses *Singularités de la nature,* dans divers libelles contre les Jésuites et dans ses *Questions Encyclopédiques* au mot *Colimaçon* : « *Le 27 de mai 1768, je coupai la tête entière, avec ses quatre antennes, à vingt limaces nues incoques…et à douze escargots à coquilles... Au bout de quinze jour, deux de mes limaces montrèrent une tête naissante, elles mangeaient déjà, et leur quatre antennes commençaient à poindre… Il n'est mort que la moitié des escargots, tous les autres sont en vie. Ils marchent, ils grimpent à un mur, ils allongent le cou ; mais il n'y a nulle apparence de tête* » !

C'est le dénommé Georges Tarenne, dont on sait pas grand chose par ailleurs, qui reprit le flambeau sous l'Empire, pour démontrer que Voltaire n'avait point raison de conclure à l'absence de régénération céphalique. **Il occupa ses loisirs, durant dix-huit mois, à décapiter, égorger et mutiler de toutes les manières plus d'un millier d'escargots, mais en aucun cas il ne souhaita qu'on y vit un quelconque sadisme**. « *Je supplie mes lecteurs de ne pas s'imaginer que j'ai fait cet affreux carnage sans éprouver un sentiment pénible ; la compassion a ému mon cœur. Mais j'ai cru que ces sacrifices seraient agréables à la raison, et plus encore utile à l'humanité* » !
Son traité *La Cochliopérie* est ensuite un mélange détonnant entre, d'une part, une description clinique de la façon de découper, décapiter et éviscérer les gastéropodes, la démonstration que des têtes repoussent pour autant qu'elles aient été décollées selon certaines conditions et, d'autre part, une inquiète méditation sur la légitimité qu'il y a de faire des expériences sur les animaux. Les grands penseurs de l'Antiquité et de l'Age Classique sont alors convoqués pour soutenir ses positions sur ces délicates questions.
Sous son aspect scientifique incontestable, un délirant traité d'où sourdent et se confrontent de surréalistes et prémonitoires correspondances sociétales entre la guillotine et la reconnaissance de la sensibilité animale. Improbable, mais hautement savoureux.

Une vraie rareté.

Très bel exemplaire, à toutes marges, dans sa brochure d'origine.

Pierre Charroppin et Pierre Julien, *L'escargot contre la hernie,* Revue d'histoire de la pharmacie, 71ème année, n° 258, 1983, pp. 215-219 – Jacques Bréhant, *Un visage peu connu de Voltaire : le Voltaire biologiste (ses expériences de décapitation des gastéropodes)*, Bull. et Mém. Acad. Royale Méd. Belgique, 136, 1981, pp. 580-588 - Jacques Bréhant, *Quand Voltaire s'amusait à couper la tête des escargots*, Revue des Deux Mondes, février 1983, pp. 312-318.

Les fenêtres de New York

Ou le surgissement de l'âme humaine

15. GÔZU MASAO

In New York (Feb. 1971-Nov. 1980). *[Imprimé au Japon à compte d'auteur], [1981].* Album (297 x 198 mm) de 72 pp., 76 photographies pleine page (y compris les couvertures) de fenêtres d'appartements newyorkais – Broché, couverture photographique, titre et nom de l'auteur sur le dos.

In New York (Feb. 1971-Nov. 1984). *[Imprimé au Japon à compte d'auteur], [1985].* Album (297 x 198 mm) de 96 pp., 100 photographies pleine page (y compris les couvertures) de fenêtres d'appartements newyorkais – Broché, couverture photographique, titre et nom de l'auteur sur le dos.

In New York (Feb. 1971-Nov. 1990). *[Imprimé au Japon à compte d'auteur], [1991].* Album (297 x 198 mm) de 144 pp., 148 photographies pleine page (y compris les couvertures) de fenêtres d'appartements newyorkais – Broché, couverture photographique, titre et nom de l'auteur sur le dos.

Célèbre série en édition originale, rare complète, des trois volumes de photographies de Gôzu sur les fenêtres de New York publiés respectivement en 1981, 1985 et 1991.

Chaque volume empile le précédent de nouvelles images réalisées respectivement entre 1971 et 1980, 1981 et 1984 et 1985 et 1990. Les images du recto des couvertures des trois volumes sont identiques, seul le verso change, reproduisant la dernière image.

Entre mise en abîme et encadrement.

Ces fenêtres constituent le premier travail exposé de Masao Gôzu qui s'installa à New York en 1971 pour étudier à la Brooklyn Art Academy. Lors de ses déambulations dans les rues de Brooklyn et du Lower Manhattan, il fixa un phénomène newyorkais : les gens assis aux fenêtres à deux ou en groupe, observant le théâtre de la rue. Le procédé du cadrage formel et de répétition amène un contraste poétique avec les êtres humains qui s'insèrent dans l'embrasure des fenêtres, puis de la page même de chaque album.

Bien loin de n'être qu'un simple livre de photos il s'agit là d'un remarquable travail conceptuel et d'un livre d'artiste où derrière la quasi-abstraction de la structuration formelle une grande humanité se révèle.

Superbe exemplaire.
Rare à trouver complet des trois volumes et en parfait état comme ici.

Parr et Badger, III, 163.

Nos amis les Rhinogrades,
ou l'exploration nasale du monde

Un gigantesque canular scientifique

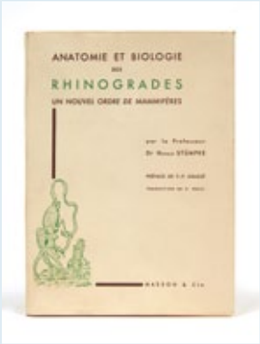
16. STÜMPKE (Harald, Dr.).

Anatomie et Biologie des Rhinogrades. Un nouvel ordre de mammifères par le Professeur Dr. Harald Stümpke, Conservateur du Musée de l'Institut Darwin Hi-way, Mairùwili, avec une post-face de Gérolf Steiner. Préface de P. -P. Grassé. *Paris, Masson et Cie Éditeurs, 1962*. In-4 de (1) f., viii pp. (la dernière non chiffrée), 83 pp. (mal chiffrées 85) et (7) pp. – Broché, couverture de papier fort à rabats imprimées, étiquette de l'éditeur.

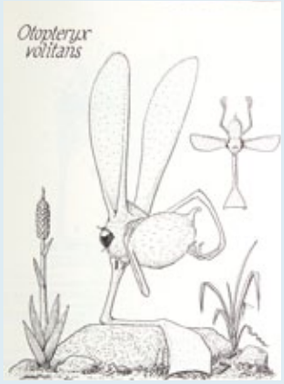
Introuvable édition originale française de l'un des plus burlesques canulars scientifiques relatif à la découverte et l'étude d'un nouvel ordre de mammifères, les Rhinogrades.

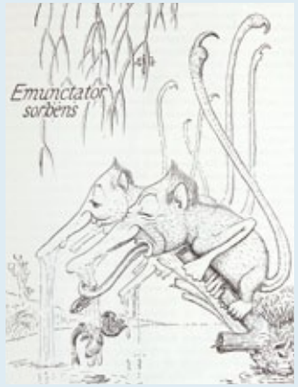
Plus c'est gros, plus ça marche. Plus ça marche, plus c'est drôle.
C'est au naturaliste allemand Gerolf Steiner que l'on doit (sous le pseudonyme de Harald Stümpke) une monographie révolutionnaire sur la découverte en plein XXe siècle d'une nouvelle espèce de mammifères, l'ordre des *Rhinogradentia*. Canular absolu, mais paré de tout le sérieux de l'officialité scientifique due, en France, à la complicité du préfacier, le zoologiste Pierre-Paul Grassé, et des éditions Masson & Cie.

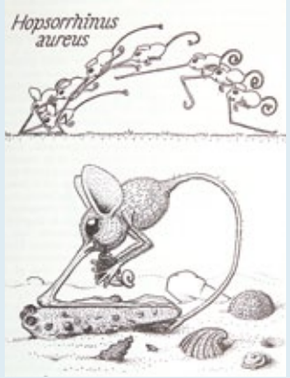
On y apprend que l'espèce aurait été découverte fortuitement en 1941 dans le Pacifique par un suédois Einar Pettersson-Skämtkvist, évadé d'un camp de prisonnier japonais. Il aborda l'île inconnue de *Hy-dud-dye-fee* de l'archipel *Hi-iay*, ce qui traduit en Français donne l'archipel des *Aïeaïeaïes*. Il est démontré alors qu'à la faveur du climat tropical, l'isolement de l'archipel depuis le Crétacé supérieur a accéléré la spéciation, permettant l'apparition de plusieurs espèces endémiques, dont près de 200 espèces de Rhinogrades réparties sur les 37 îles de l'archipel.

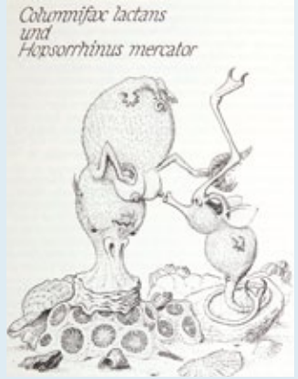


L'étude respecte les protocoles des études naturalistes, en se fondant scrupuleusement sur les règles de la systématique et du sourçage et en donnant de détaillées informations sur l'habitat et les habitudes des gentils Rhinogrades. Une trentaine de croquis, tous plus hilarants les uns que les autres, viennent illustrer le propos au soutien du constat scientifique en décrivant les *Dulcicauda*, les *Eledonopsis*, les *Otopterys*, les *Rhinotalpa*, les *Hopsorrhinus* et autres *Cephalantus*. La taxonomie ultra précise qui est donnée montre que le Rhinograde est directement lié à la classe *Mammalia* (autrement dit des Mammifères).









Il est morphologiquement caractérisé par le nasarium, un appendice nasal particulièrement développé ayant de multiples fonctions (sorte de couteau suisse à narines) et servant surtout d'organe locomoteur, car c'est sur son nez que le Rhinograde découvre le monde ! Ainsi, si nous (de l'espèce Homidés) nous partons du bon pied, lui part de la bonne narine ; si nous prenons les choses par dessus la jambe, lui les prend par dessus le museau ; et si dans nos contrées « bon pied, bon œil », dans l'archipel des Aïeaïeaïes « bon naseau, bon œil », etc. Hélas l'étude ne dit pas si nos amis Cyrano et Pinnocchio ne seraient pas (par un non hazard) le résultat de quelques accouplements, qui pour avoir été ancestraux, n'en n'auraient pas moins été libidineux, entre Rhinogrades et Homidés. Les certitudes scientifiques n'étant qu'une photographie des connaissances à un moment donné, le champ de la recherche reste heureusement ouvert… Plus sérieusement ce canular stigmatise aussi par l'humour et l'absurde l'attitude dogmatique d'une certaine science selon laquelle la théorie tient lieu de réalité. La découverte de cette faune hors du commun posa alors de nombreuses questions, et contraignit notamment certains à envisager la révision de toutes les théories sur la vitesse de l'évolution, développées par Darwin ! Ceci dit, même si encore aujourd'hui, certaines personnes défendent l'existence des Rhinogrades (si, si, il y en a), il y a quand même peu de chances que vous vous retrouviez un jour nez à nez avec l'une de ces adorables bestioles.

Exemplaire à l'état de neuf.

La férocité du poisson

Rarissime et spectaculaire livre soviétique

17. GUENKE (Margarita). FEDORTCHENKO (Sofia).

Kak karas liutoval. [Le Féroce Poisson carassin]. *Leningrad, Moscou, Raduga. [1925].* In-4 (278 x 225 mm) de (12) pp. - Couvertures de papier, la première lithographiée en couleurs, large poisson rouge et flots stylisés, mentions de l'éditeur Raduga *[Arc-en-ciel]* sur la seconde, imprimées dans les mêmes tonalités.

Première (et unique ?) édition.
Elle est absolument rarissime.

Extraordinaire réussite graphique de la peintre et décoratrice de théâtre Margarita Guenke.

Rare grand format en petit tirage.

L'artiste Margarita Guenke (1889-1954) exposa dès 1924 à Venise, (Leipzig en1927, Paris en 1929 et 1931) et participa à la décoration du pavillon soviétique de l'Exposition universelle de New York en 1939, elle était l'épouse de Nisson Chifrin.
Sofia Fedorchenko (1880-1959), née à Saint-Pétersbourg, fit ses études à Kiev (Faculté de droit) et commença d'éditer dès 1917. Elle rencontra la renommée en 1923 lors de la publication de son ouvrage relatant la Première Guerre mondiale, la Révolution et la Guerre civile *Narod na vojne* [Le Peuple en guerre]. C'est dans la seconde moitié des années 1920 que son œuvre pour les enfants fut reconnue, elle publia plus d'une centaine de livres entre 1924 et 1930, contes en vers ou en prose destinés, le plus souvent, aux enfants d'âge préscolaire.

Utilisant toute la matière de la pierre lithographique, l'artiste révolutionnaire imagine un tableau constructiviste à chaque page. Formes stylisées et géométriques de couleurs primaires, les jeux de typographie reprenant les tonalités de l'illustration font partie intégrante de l'image.

Rien ne vient troubler le calme de l'étang si ce n'est le féroce poisson carnivore. Alertées par les grenouilles, les écrevisses ont la vie sauve. Ouf !

Splendide exemplaire. Un seul exemplaire référencé à l'Australian National University de Camberra.

Les contes

L'autre livre d'Anne Frank

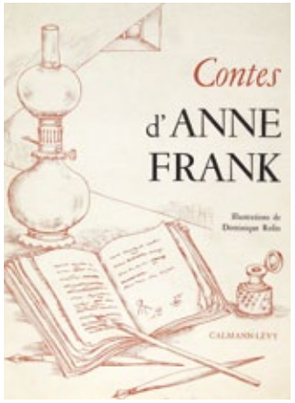
18. FRANK (Anne).

Weet je nog ? Verhalen en sprookjes. Omslagtekening en illustraties van Kees Kelfkens. *Uitgeverij Contact. Amsterdan en Antwerpen. [1949].* Petit in-8. 64 pp. - Cartonnage papier de l'éditeur, premier plat illustré en rose, noir et blanc, jaquette à l'identique.

On joint :

FRANK (Anne). **Contes.** Traduits du hollandais par Nelly Weinstein. Illustrations de Dominique Rolin. *[Paris], Calmann-Lévy. [1959].* Grand in-8. 96, (8) pp. : broché, première couverture illustrée en sépia.

Édition originale bien complète de la jaquette en parfait état.



Anne Frank avait écrit un autre livre. Recueil des 8 contes et historiettes écrits par Anne Franck (Francfort-sur-le-Main 1929-Bergen Belsen 1945), à l'âge de 14 ans, durant sa réclusion dans l'annexe de l'entreprise paternelle à Amsterdam.
On y trouve *Contes pour les enfants, Blury l'explorateur, La Petite Marchande de fleurs, Le Rêve d'Eva...* **Une autre facette du talent de l'adolescente et le plus émouvant des témoignages d'une évasion littéraire.**

Et :

Première traduction française et premier tirage des illustrations de Dominique Rolin.

Edition originale française de la traduction des huit contes d'Anne Frank parus sous le titre Weet je nog en 1949.

Premier tirage des illustrations de Dominique Rolin, célèbre romancière parisienne d'origine belge, qui avait également suivi l'excellente formation artistique de La Cambre dans les années 1930.

6 planches hors texte en tons de gris et de nombreuses délicates illustrations en noir.

Émouvant ensemble.

Très beaux exemplaires à l'état de neuf. L'édition originale hollandaise est bien complète de la fragile jaquette en parfait état qui manque souvent.

Machiavel et Guichardin
Une amitié florentine

La naissance de l'histoire moderne

Le premier livre d'histoire européenne

Exemplaire de luxe en vélin doré

19. GUICHARDIN (François).

Histoire des guerres d'Italie. Ecritte en italien par Messire François Guicciardin, Gentil-homme Florentin, Docteur és loix : & traduitte en François par Hierosme Chomedey, Gentil-homme, & Conseiller de la ville de Paris. Reveue et corrigee de nouveau. *Paris, Michel Sonnius, 1577.* Grand in-folio de (4) ff., 479 ff. et (5) ff. – Vélin ivoire rigide à rabat, filet d'encadrement doré sur les plats, grand fleuron central doré sur les plats, dos lisse, filets dorés marquant les faux-nerfs, petits fleurons dorés, titre manuscrit, traces d'attaches, tranches mouchetées rouge *(reliure de l'époque).*

Provenance : Comte de Cuvelier (étiquette de bibliothèque sur la page de titre).

De la Bibliotheque du Comte de Cuvelier.

HISTOIRE
DES
GVERRES D'ITALIE
ECRITTE EN ITALIEN PAR MESSIRE
FRANCOIS GVICCIARDIN, Gentil-homme
Florentin, Docteur ès loix : & traduitte en François
par Hierosme CHOMEDEY, Gen-
tilhomme, & Conseiller de la
ville de Paris.
REVEUE ET CORRIGEE DE NOUVEAU.

A PARIS
Chez Michel Sonnius, Rue S. Iaques, à l'Escu de Basle.
M. D. LXXVII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Très rare édition en français, la seconde, de l'œuvre historique majeure de François Guichardin.

Première édition de prestige au format in-folio sur grand papier, qui parait la même année que l'*Histoire de Florence* de Machiavel grand ami de François Guichardin.

Cet œuvre absolument fondamentale pour l'Histoire Européenne ne parut uniquement pour la première fois en français à Paris en 1568 chez Turrisan que dans une petite édition in-8.

François Guichardin fut ambassadeur de Florence auprès du roi Ferdinand II d'Aragon, puis du pape Léon X. Il fut surtout, à l'instar de son ami intime Machiavel, un historien de premier ordre.

Pour lui l'historien est citoyen, et son propos ne peut pas ne pas être politique. Comme pour Machiavel qui le dit en des termes quasiment identiques à la fin du *Prince*, il s'agit de montrer la nécessité de « *libérer l'Italie de tous les barbares* ». Mais un tel espoir ne peut plus être alimenté par la rhétorique. On ne tire des leçons de l'histoire qu'à condition de « *rechercher la vérité des choses* ». Mais alors que Machiavel en appelle à son expérience, à ses lectures ou à la connaissance des actions des grands hommes, **Guichardin, lui, invente en quelque sorte l'historiographie laïque moderne**. Documents diplomatiques, correspondances privées, archives des grandes familles florentines, témoignages oraux, comptes rendus des commissaires aux armées, clauses des accords et des traité : il ne néglige rien pour sa recherche. Mais il donne surtout à l'historien l'outil de la *discrezione*, du discernement, un nouvel œil capable à la fois de saisir les détails qui font de la réalité un ensemble infini de circonstances, d'exceptions, de particularités, et, sous cette variété, de capter les constantes, ce qui demeure identique, le « mouvement lent » des choses humaines, la longue durée, dira-t-on plus tard.

Pour son *Histoire des guerres d'Italie*, il perçoit en outre et de manière complètement novatrice pour l'époque que pour comprendre les causes et les conséquences de l'invasion française, il fallait la situer dans le contexte de la politique européenne. Ainsi la description du déroulé des évènements est mis en perspective explicative et dynamique avec les interactions des différentes forces et parties directement ou indirectement prenantes à l'échelle du continent européen. **Ce n'est rien moins que l'un des premiers ouvrages d'histoire européenne** que Guichardin écrit là, bien loin de la chronique, plus ou moins hagiographique, des historiens du Moyen-Age.

Exceptionnel exemplaire de cette édition de luxe dans son vélin doré de l'époque. L'intérieur est littéralement immaculé, le papier fort et les marges immenses.

Juste introuvable dans cette condition.

20. MACHIAVEL (Nicolas).

Histoire de Florence de Nicolas Machiavel Citoien & Secretaire de ladite ville. Nouvellement traduicte d'Italien en François, Par le seigneur de Brinon Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy. *Paris, Jean Borel, 1577.* In-8 (168 x 105 mm) de (12) ff., 292 ff. (mal foliotés 294) et (10) ff. - Vélin souple, dos lisse, titre manuscrit, traces d'attaches *(reliure de l'époque)*.

Provenance : Oratorii Turonensis (ex-libris manuscrit du XVIIe siècle sur le titre).

Rare édition originale française de la grande *histoire de Florence* de Nicolas Machiavel.

Notre édition, qui est la première française, fut donnée simultanément par les imprimeurs parisiens Jean Borel et Guillaume de La Nouë (chez ce dernier avec un titre légèrement différent : *Histoire florentine*). Une seconde édition sera donnée par Daniel Guillemot en 1615. L'originale italienne quant à elle parut en 1532, après la mort de Machiavel.

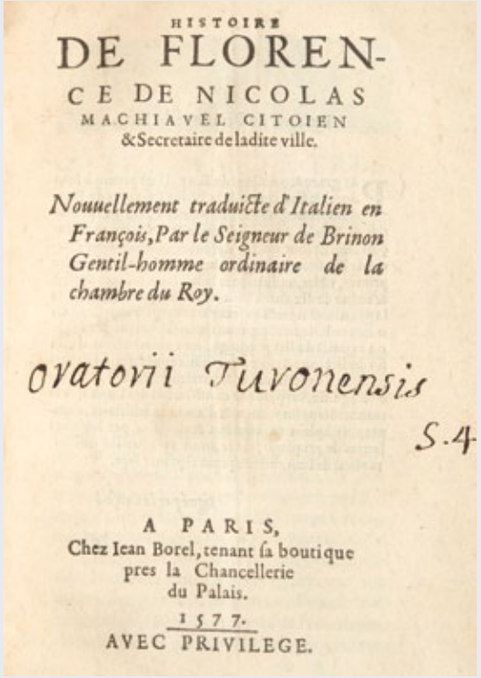
La traduction est l'œuvre d'Yves de Brinon qui était considéré à l'époque et à juste titre comme le meilleur traducteur de la pensée de Machiavel en français. La traduction est dédiée à Catherine de Médicis, dont il fut un des espions et qui révéla à la reine le complot ourdi en 1574 par La Molle et Coconas.

Le dernier état de la pensée politique et historique de Machiavel.

Cette *Histoire de Florence* constitue la **dernière grande œuvre historico-politique de Machiavel**.

C'est pendant les dernières années de sa vie, entre 1520 et 1524, que Machiavel rédige les Histoires de Florence (Istorie fiorentine). Commandé par les officiers de l'Université de Florence, cet ouvrage exprime la volonté du cardinal Jules de Médicis, le futur Clément VII, de combler un vide historiographique, pour doter la mémoire citadine de Florence d'une histoire prenant en considération la période médicéenne. Pour des raisons qui relèvent d'un choix délibéré ou, peut-être, par manque de temps, ce projet resta inaccompli. Le manuscrit italien, publié à titre posthume par les éditeurs Blado et Giunta en 1532, se compose de huit livres qui s'arrêtent à la mort de Laurent de Médicis en 1492.

L'*Histoire de Florence* est un ouvrage absolument essentiel pour comprendre l'évolution politique du dernier Machiavel et constitue une étape importante dans l'historiographie moderne.


HISTOIRE
DE FLOREN-
CE DE NICOLAS
MACHIAVEL CITOIEN
& Secretaire de ladite ville.

Nouuellement traduicte d'Italien en François, Par le Seigneur de Brinon Gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy.

Oratorii Turonensis

S.4

A PARIS,
Chez Iean Borel, tenant sa boutique pres la Chancellerie du Palais.
1577.
AVEC PRIVILEGE.

Pour la première fois, la question des conflits urbains se trouve au cœur du récit historique. Ce choix, singulier pour l'époque, découle en fait d'une double mise à distance que Machiavel explique dans l'important préambule. Il s'agit, tout d'abord, d'opérer un changement de perspective par rapport à l'historiographie humaniste de Florence qui, pour des raisons idéologiques, a toujours dissimulé cet aspect, jugé peu glorieux, de la mémoire de la cité. Ensuite, Machiavel reconsidère sa propre vision des conflits. Dans les *Discours sur la première décade de Tite-Live*, il reconnaissait dans les conflits qui opposent la plèbe aux nobles (conflits généralement non sanglants) le véritable moteur qui aurait permis à la république romaine de rester libre et de s'agrandir. Il fait ici le constat que Florence est irréductible à ce paradigme devenu classique. Les conflits urbains, tels que la ville les a connus, se terminent seulement par l'anéantissement de l'adversaire. La paix qui résulte de cette victoire sanglante n'est qu'un répit qui voit à terme la logique du conflit s'incarner dans de nouveaux protagonistes politiques ou sociaux, émiettant irrémédiablement la structure politique de la ville en de multiples clans et factions.

Servi par la traduction plutôt brillante d'Yves de Brinon, l'*Histoire de Florence* eut à l'époque une grande importance pour la réception en France de la pensée de Machiavel et est sans **conteste reconnu comme un des sommets de la méthode machiavélienne et comme un des ouvrages fondateurs du matérialisme historique**.

Très bel exemplaire dans sa première reliure en vélin de l'époque. Il a appartenu aux Oratoriens de Tour.
Mouillure claire à quelques feuillets. Petite déchirure angulaire à un feuillet sans manque.

Brunet, III, 1279

Un New York halluciné

21. GYÖRGY (Lörinczy).

New York, New York. *Budapest, Magyar Helikon, 1972.* In-4 (250 x 205 mm) de 108 pp. - Bradel de papier noir de l'éditeur, titre et nom de l'auteur en doré, jaquette photographique, étui-chemise de chagrin et papier noir.

Édition originale du livre hongrois de photographie le plus important de l'après-guerre.

Elle est remarquablement illustrée de 96 photographies en noir et blanc, et deux illustrations imprimées en bleu sur calque, avec introduction du photographe hongrois Lörinczy György.

Profitant d'une ouverture des frontières du gouvernement communiste hongrois en 1968, György profita de cette aubaine pour se rendre à New York ville de tous les fantasmes pour tout artiste d'avant-garde vivant alors derrière le rideau de fer. Esthétiquement dans la ligne du *stream of consciousness* par l'emploi à outrance du flou, du grain et de la solarisation, la vision de New York de György est cependant beaucoup empreinte d'optimisme que celle de William Klein avec lequel les points de concordance sont néanmoins nombreux. Peut-être moins de réalisme critique chez György, mais indubitable une énergie exubérante, dure, brute, crue et sans complexe, avec quelque chose d'animal et d'halluciné.

Très bel exemplaire de cet ouvrage important.

Parr & Badger I, 233, 262 - Auer 540.

Le La Bruyère des femmes

Émergence de la conscience féminine au XVIIIe siècle

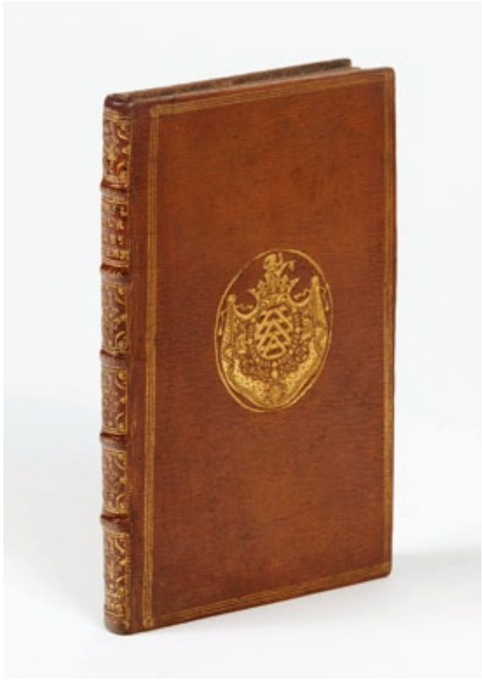
22. LAMBERT (marquise Anne-Thérèse de).

Réflexions nouvelles sur les Femmes par une dame de la cour de France. Nouvelle Edition corrigée. *Londres, J. P. Coderc, 1730.* In-12 de (12) ff. et 86 pp. – Maroquin citron, triple filet doré d'encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné de caissons de fleurons dorés, coupes et bordures décorées, tranches dorées sur marbrure *(reliure de l'époque)*.

Provenance : **duc de La Rochefoucauld.**

Rare édition originale officielle publiée par la marquise de Lambert.
En 1727 une première édition pirate, tronquée et mal établie fut donné à l'insu de la marquise de Lambert sur la base d'un manuscrit imprudemment confié à un de ses « amis ». La marquise fit alors racheter l'intégralité de cette édition pour la supprimer. Entre temps une mauvaise traduction anglaise également fautive fut publiée à La Haye.

L'émergence d'une condition féminine revendicative.
Femme de lettre et de salon Anne-Thérèse de Marguenat de Courcelles, dite marquise de Lambert, tint l'un des salons les plus réputés de Paris qui fut considéré comme l'antichambre de l'Académie.



Dans cet ouvrage, destiné d'abord à l'éducation des enfants, la marquise (considérée plus tard par Sainte-Beuve comme le *La Bruyère des femmes*) reproche aux hommes de ne pas connaître les véritables talents des femmes (imagination, sensibilité, goût) et de ne leur accorder qu'un rôle frivole juste bon à satisfaire leurs plaisirs immédiats. Elle s'en prend aussi aux femmes qui ne sont pas assez vertueuses et qui dégradent les qualités de leur sexe.

L'exemplaire enrichi du duc de La Rochefoucault.

Le duc a fait enrichir son exemplaire de deux feuillets imprimés. Le premier est un faux-titre de l'ouvrage provenant d'une édition ultérieure et le second une épitre en vers adressée à la marquise de Lambert par Madame de Vatry.

Très bel exemplaire dans un délicieux maroquin citron aux armes du duc de La Rochefoucauld.

À l'origine du Tatchérisme et de l'école de Chicago

L'acte de naissance manipulé du neolibéralisme

23. LIPPMANN (Walter). HAYEK (Fridriech von), MISES (Ludwig von), RUEFF (Jacques), ARON (Raymond) et autres.

Le colloque Walter Lippmann. Travaux du centre international d'études pour la rénovation du libéralisme. Cahier n° 1. Compte-rendu des séances du colloque Walter Lippman – 26-30 août 1938. *Paris, Librairie de Médicis, 1939.* In-4 de 110 p., (1) f. table et achevé d'imprimer - Demi-vélin ivoire à la bradel, dos lisse, titre en long en noir et rouge, couverture conservée.

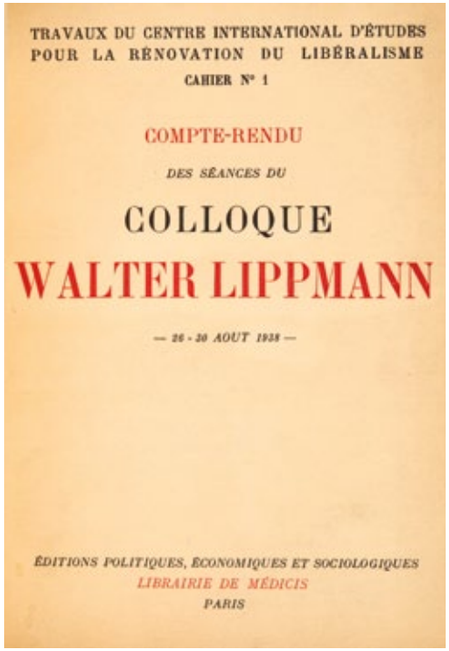
Rarissime édition originale du compte rendu du célèbre colloque Lippmann, acte fondateur du renouveau libéral de la deuxième partie du XXe siècle.

Cette édition originale est d'une rareté insigne et fut longtemps l'unique édition existante jusqu'à sa réédition en 2008.

Considéré comme l'acte de naissance officiel, en pleine période keynésienne, d'une reconquête libérale qui s'achèvera par la domination du néolibéralisme sur la scène intellectuelle et politique des années 1980-1990, le *Colloque Lippmann* fut organisé à Paris en août 1938, en vue de coordonner une action internationale contre le planisme et les idées keynésiennes dominantes. Il rassembla à l'initiative de Louis Rougier dans le cadre des *Travaux du Centre International d'Etudes pour la Rénovation du Libéralisme* 26 économistes et intellectuels libéraux dont Lippmann lui-même, Hayek, Mises, R. Aron, R. Auboin, L. Baudin, A. Detoeuf, E. Mantoux, R. Marjolin, L. V., M. Polanyi, W. Röpke, L. Rougier, J. Rueff et M. Rustow.

La confiscation des résultats du colloque par Fridriech Hayek et ses disciples.
S'il y fut discuté de la capacité du libéralisme à faire face aux problèmes de l'époque, c'est aussi une des premières fois où les participants s'interrogèrent pour savoir s'il convenait de conserver le mot « libéralisme » ou bien d'adopter celui de « néolibéralisme ». C'est cette deuxième option qui fut par la suite retenue avec une revendication affirmée d'un libéralisme sans concession par Friedrich Hayek qui en fera, après la guerre, son cheval de bataille lors de la création de la *Société du Mont-Pèlerin* en 1947. Le but de cette organisation, dont le *Colloque Lippmann* est présenté comme l'acte initiateur, était de promouvoir l'économie libre de marché et la société ouverte auprès des hommes politiques des pays occidentaux. Ce lobbying tenace trouvera son paroxysme dans la vague libérale des années Reagan et Thatcher.

Toutefois, des études récentes (notamment celle de Serge Audier, *Le colloque Lippmann. Aux origines du néolibéralisme*) viennent nuancer quelque peu cet unanimisme apparent du *Colloque Lippmann* dont la diversité des débats aurait été volontairement atténuée par Hayek et ses disciples. En lisant soigneusement l'ensemble des contributions au colloque, on s'aperçoit qu'il existait en fait deux libéralismes. Disons, pour aller vite, un libéralisme de droite et un libéralisme de gauche, et qu'Hayek aurait soustrait l'ensemble de l'héritage, confinant le libéralisme à la droite de l'échiquier politique.


TRAVAUX DU CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA RÉNOVATION DU LIBÉRALISME

CAHIER N° 1

COMPTE-RENDU

DES SÉANCES DU

COLLOQUE

WALTER LIPPMANN

— 26 - 30 AOUT 1938 —

ÉDITIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIOLOGIQUES

LIBRAIRIE DE MÉDICIS

PARIS

Rappelons effectivement que le colloque fut organisé en l'honneur du journaliste Walter Lippmann, dont l'ouvrage *La cité libre* avait alors fait grand bruit des deux côtés de l'Atlantique. Lippmann fut sans aucun doute un libéral au sens européen du terme, comme le furent tous les autres participants au colloque. Mais pour une bonne partie d'entre eux (notamment Wilhelm Röpke et Alexander Rüstow, et même Raymond Aron, qui se démarquera fortement de Hayek), il s'agissait d'abord de faire une autocritique du libéralisme historique, tel qu'il s'était développé en Angleterre au XIXe siècle. Un libéralisme qu'ils condamnaient, car il avait érigé le laisser-faire en principe politique absolu, en particulier sous l'influence néfaste des économistes. Il avait oublié que l'économie de marché n'était qu'une petite partie de la vie en société. Et il était devenu un défenseur conformiste des classes dirigeantes, indifférent aux dégâts sociaux qu'il avait engendré. On est bien loin de l'image du néolibéralisme des années 1980-1990.

Lorsqu'ils passent aux propositions, ces libéraux de « gauche » défendent la nécessité d'un État grand producteur de services publics en matière de santé, d'éducation et d'infrastructures, dont il pourra financer le fonctionnement en taxant fortement les hauts revenus ! L'État devra également se préoccuper d'agir pour réduire les inégalités sociales et lutter contre les monopoles. Bref, politiquement, certains de ces auteurs n'hésitent pas à flirter avec les socialistes modérés, ce que Hayek ne leur pardonnera jamais. Hayek dépensera alors une partie de son énergie à effacer des mémoires cette autre version du libéralisme, pour apparaître comme le seul leader historique de la pensée libérale.

Bel exemplaire, très bien relié, de cette pièce historique d'économie politique dont les problématiques n'ont en rien perdu de leur pertinence en ces temps de crise persistante.

Vite !

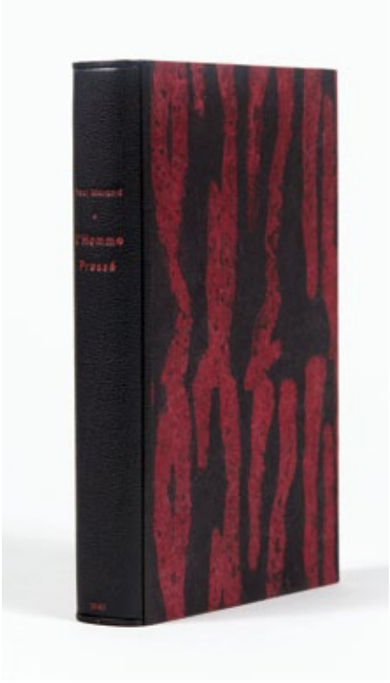
24. MORAND (Paul).

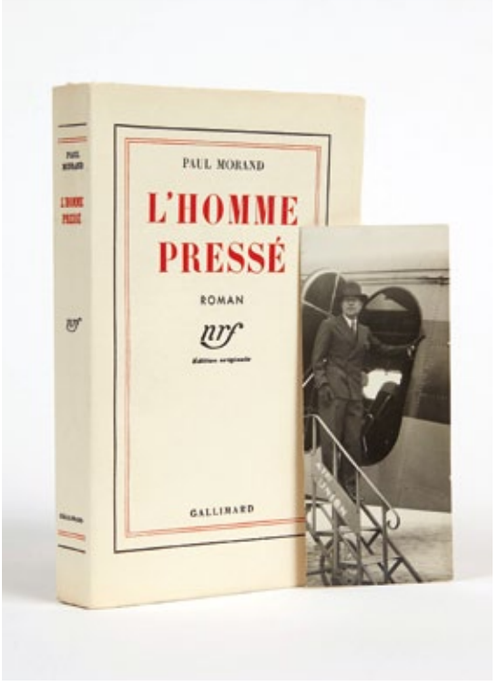
L'Homme pressé. *Paris, N. R. F., 1941.* In-12 de 332 pp. et (2) ff. - Broché, couvertures imprimées, étui-chemise.

Édition originale du roman majeur de Paul Morand.
Un des 60 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma, seul grand papier avec les rarissimes 8 Japon.

On joint : une photographie originale en tirage d'époque (d'une agence de presse, format 135 x 80 mm), montrant Paul Morand, ganté et chapeauté sur les marches d'une passerelle d'embarquement, s'apprêtant à monter dans un avion en partance pour Londres.

Exemplaire à l'état de neuf.





Pour danser et tambouriner
sous le Second Empire

25. [MUSIQUE]. [MANUSCRIT].

Carnets manuscrits de Sr Artoth père, maître de tambourin. *1853.* 2 vol. in-24 (120 x 90 mm) de104 ff. de portées manuscrites (dont 72 ff. de morceaux ms., et une gravure dépliante de quadrille contrecollée) et 77 ff. (dont 56 ff. de morceaux manuscrits.) - Plats cartonnés, dos de parchemin, lacets de soie bleue, conservés dans une boite artisanale de carton fort avec bandes et attache en cuir *(reliure artisanale de l'époque)*.

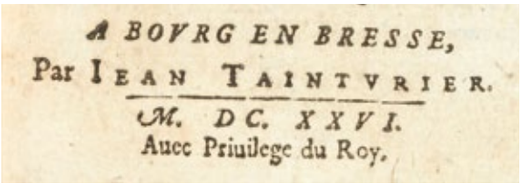
Provenance : Sr Artoth père.

Délicieux manuscrit musical d'un professeur de tambourin pour son usage personnel.

Deux recueils manuscrits, sans doute à usage personnel, de quadrilles d'une part, et, de l'autre, de valses, polkas, schottischs, hongroises, mazurkas, etc. ayant appartenu au « *proffesseur et maître de tambourin* » Arthoth. Plusieurs pièces sont indiquées comme étant de sa composition. On y trouve également une Varsovienne intitulée *Cercle d'Espagne dédié à sa Majesté l'impératrice des Français*.

Les deux carnets sont conservés dans une boite de carton fort confectionnée artisanalement par Arboth lui-même et renforcée par des bandes de cuir.

Émouvant témoignage de la pratique musicale sous le Second Empire.


A BOVRG EN BRESSE,
Par IEAN TAINTVRIER.
M. DC. XXVI.
Auec Priuilege du Roy.

Le premier livre imprimé à Bourg-en-Bresse

Une encyclopédie mythologique

26. [OVIDE]. BACHET DE MÉZIRIAC (Claude-Gaspard).

Les Epistres d'Ovide traduittes en vers françois. Avec des commentaires fort curieux. Par Claude Gaspar Bachet, S. de Méziriac. Première partie. *Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1626*. In-8 (182 x 105 mm) de (14) pp., 1014 pp. et (1) f. (blanc) – Maroquin rouge, encadrements dorés (double, triple et simple en pointillé) sur les plats, avec fleuron d'angle et sur les cotés de l'encadrement central, dos à nerfs richement orné, coupes dorées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées *(reliure anglaise de l'époque)*.

Provenance : **Bibliothèque des ducs de Devonshire à Chatsworth** (étiquette armoriée).

Importante et rare édition originale des commentaires de Claude-Gaspard Bachet sur les Épitres d'Ovide dont il réalisa également la traduction. La page de titre indique une première partie qui est la seule qui parut. Une seconde édition fut publiée en 1716 sous le titre *Commentaires des* Épistres *d'Ovide*.

Natif de Bourg-en-Bresse, Claude-Gaspard Bachet fut avant tout un grammairien et un mathématicien de renom. Il enseigna au collège des Jésuites de Milan avant de se consacrer à la traduction de poètes latins et de mathématiciens grecs.

Une véritable encyclopédie de la mythologie.

Cette importante édition vaut surtout par la densité et l'érudition des commentaires qui constituèrent dès sa parution une manière d'ouvrage de référence pour tous les auteurs et littérateurs ayant à puiser dans le corpus mythologique. Le style est de bonne tenue, fluide et agréable pour un sujet souvent traité avec raideur et aridité. L'impact de l'ouvrage dut également beaucoup au parti pris linguistique de Bachet de proposer en français une traduction claire et accessible qui repose sur une étude comparative poussée des traductions latines et des manuscrits existants et sur sa volonté de caler ses vers sur les principes de perfection poétique tel que Malherbe était en train de les imposer. La qualité de ce travail littéraire ne fut pas pour rien dans le fait qu'en 1635 l'Académie française le reçut l'un des quarante premiers de ses membres.

Le premier livre imprimé à Bourg-en-Bresse.

Cette importante édition est selon Deschamps la première à avoir été imprimée à Bourg-en-Bresse par les soins de Jean Tainturier. « *Nous ne pouvons faire remonter plus haut que 1626 l'imprimerie dans cette ville : Les Epistres d'Ovide, à Bourg-en-Bresse, chez Tainturier, 1626* ». On peut peut-être expliquer cette date, somme toute relativement tardive, par la proximité de Lyon dont le rayonnement et la puissance de l'industrie du livre depuis le début du XVIe siècle absorbait une partie des besoins d'imprimerie des petites villes voisines. Il semblerait que Jean Tainturier, qui se présenta également comme libraire à partir de 1630, soit venu de Lyon ou de Dijon. En tout cas il fut le seul imprimeur de la cité bressane jusqu'à sa mort en 1648.

Très bel exemplaire dans un maroquin anglais de l'époque et d'une provenance prestigieuse. Très rare dans cette condition.

Habiles restaurations à la coiffe supérieure et aux mors.

Brunet, IV, 291 ; Deschamps, *Dictionnaire de Géographie*, 227 ; Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies*, II, 251 ; Sirand, *Bibliographie de l'Ain*, pp. 14-15.

Homme-oiseau sur un arbre de Calder perché

Un collage original de Prévert

27. PRÉVERT (Jacques). ARLETTY.

Intempéries. Féerie. *Paris, Production Véga, [c. 1960]*. Collage original de Jacques Prévert sur le recto du disque *Intempéries*, 33 tours (260 x 260 mm).

Provenance : Alexandre Trauner (Vente Trauner du 20 octobre 2012, n° 217).

Superbe collage original de Jacques Prévert.

Une fois n'est pas coutume, Prévert a utilisé le recto d'une pochette de disque pour réaliser un de ses collages poétiques. Ce disque est un numéro hors série de la collection *Poésie vivante*. Arletty et Prévert lui-même disent le poème *Intempérie* qui figure dans le recueil la pluie et le beau temps qui fut publié chez Gallimard dans la collection *Le Point du Jour*.

Sur la pochette on y voit deux chromolitographies, une silhouette d'homme curieusement vêtu et un oiseau, flottant au milieu d'une reproduction d'un mobile de Calder. Le collage est dédicacé par Prévert « *à maria* » et est signé « *jacques* ».

Le collage provient de la collection de Maria et Alexandre Traumer. Ce dernier fut un grand ami de Prévert et un incontournable décorateur de cinéma à qui l'on doit *Drôle de drame*, *Les Enfants du paradis*, *Quai des brumes*, *Hôtel du nord* et plus près de nous *Don Giovanni*, *Coup de torchon*, ou *Tchao Pantin*.

L'un des grands livres commandités par Henri III

Rare reliure de pénitent aux armes du Roi

28. [HENRI III]. [RELIURE DE PÉNITENT].

Le Pseaultier de David contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les cantiques… *Paris, chez Jamet Mettayer, 1586*. In-4 de (6) ff., 236 ff. et (1) f. – Maroquin brun, triple encadrement doré sur les plats, fer doré sur les plats, dos lisse, faux-nerfs dorés, fers royaux, tête de mort et devise d'Henri III doré au dos, tranches dorées *(reliure de l'époque)*.

Provenance : **[Gaspard de Montmorin Saint-Hérem] - Marquis de Miramon** (ex-libris).

Édition originale de cette superbe impression du psautier de David en gros caractères.

Un des exemplaires spécialement reliés pour un membre des confréries de pénitents instaurées par Henri III, vraisemblablement Gaspard de Montmorin Saint-Hérem, gentilhomme d'Henri III.

Il s'agit d'un des fameux ouvrages (avec *Les Offices de la Vierge Marie*) spécialement commandés par Henri III à Jamet Mettayer à l'usage des confréries de pénitents qu'il avait fondées, principalement celles des *Frères de la Bonne Mort*, de *Hiéronymites (Vincennes)* et de la *Congrégation de l'Oratoire de Notre Dame de la Vie Saine*. Cette publication s'inscrit dans le contexte d'extrême piété pratiquée par Henri III de 1583 à sa mort en 1589 sous forme d'une dévotion dramatisée. Henri III enrôla dans sa frénésie pieuse et macabre des confréries pénitentielles son entourage immédiat et ses favoris, se livrant lui-même aux plus sévères expiations.

cipes: & erráre fecit eos in ínuio, & non in via.

Et adiúuit paúperem de inópia: & póſuit ſicut oues famílias.

Vidébunt recti, & lætabúntur: & omnis iníquitas oppilábit os ſuum.

Quis ſápiens, & cuſtódiet hęc: & intélliget miſericórdias Dómini?

Pſeaume 107.

PArátum cor meum Deus, parátum cor meum: cantábo, & pſallam in glória mea.

Exúrge glória mea, exúrge pſaltériũ & cíthara: exúrgam dilúculo.

Confitébor tibi in pópulis Dómi-

ne: & pſallam tibi in natiónibus.

Quia magna eſt ſuper cælos miſericórdia tua: & vſque ad nubes véritas tua.

Exaltáre ſuper cælos Deus, & ſuper omnem terram glória tua: vt liberéntur diléctí tui.

Saluum fac déxtera tua, & exáudi me: Deus locútus eſt in ſancto ſuo.

Exultábo, & díuidam Síchimam: & conuállem tabernaculórũ dimétiar.

Me' eſt Gálaad, & me' eſt Manáſſes: & Ephráĩ ſuſcéptio cápitis mei.

Iuda rex me': Moab lebes ſpei meæ.

In Idumæam exténdã calceamén-

Il existe plusieurs types de reliure ornée de différents symboles macabres et des armes et devises royales. Celle de notre exemplaire, de maroquin brun, comporte sur les deux plats une plaque montrant la crucifixion que l'on retrouve sur d'autres spécimens. Au dos figure une tête de mort, les petites armes de Henri III, des fleurs de lys et sa devise personnelle (« *Spes Mea Deus* »). Pour ce type de décor, Fabienne Le Bars, confirmant en cela la position de Louis-Marie Michon sur le sujet (L. -M. Michon, *La reliure française*, pp. 81-82), indique qu'il y a tout lieu de considérer qu'il s'agit de reliures ayant appartenu spécialement à un des membres de l'une ou l'autre des confréries religieuses. « *En fait, la présence sur ces reliures du blason de France et de la devise royale s'explique par les relations privilégiées qui liaient le membres des confréries de pénitents à Henri III, leur fondateur* » (Fabienne Le Bars, *Les reliures de Henri III*, in I. de Conihout, J. -F. Maillard et G. Potier (sous la direction de), *Henri III mécène des arts, des sciences et des lettres*, pp. 244-245).
Alors que ce type de décor macabre a été conçu pour couvrir exclusivement des livres à connotation religieuse, nous avons rencontré un exemplaire d'un ouvrage non spécifiquement religieux qui plus est dans un petit format in-12, ayant une reliure identique. Il s'agit d'une *Cronique et Histoire composée par Philippe de Commines* donnée à Paris chez Jehan Ruelle (Librairie Rossignol, Cat. avril 2009).

Précieux exemplaire du marquis de Miramon, provenant sans doute de son aïeul Gaspard de Montmorin Saint-Hérem, gentilhomme d'Henri III.

Notre exemplaire a appartenu au Marquis de Miramon (N. de Cassagne de Beaufort, marquis de Miramon 1812-1856) au château de Paulhac en Auvergne. **Paulhac est resté dans la même famille depuis le XVIe siècle. À l'époque où paraît le *Pseaultier de David*, Paulhac appartenait à Louise d'Urfé**, fille de Claude d'Urfé (1501-1558), proche de François 1er et gouverneur des enfants de Henri II, dont le futur Henri III. **Louise d'Urfé avait épousé Gaspard de Montmorin Saint Hérem (1535-1588), chambellan d'Henri II, puis gentilhomme d'Henri III. Il est vraisemblable que le présent exemplaire ait été spécialement relié à son usage.**

Très précieux et bel exemplaire. Les reliures de pénitent aux armes d'Henri III sur ce livre important sont rares à trouver, la plupart des exemplaires connus étant dans des institutions publiques.
Habiles restaurations anciennes à la reliure. Les fleurs de lys du dos et les armes royales ont été, comme ce fut souvent le cas, grattées pendant la Révolution, puis habilement restaurées.

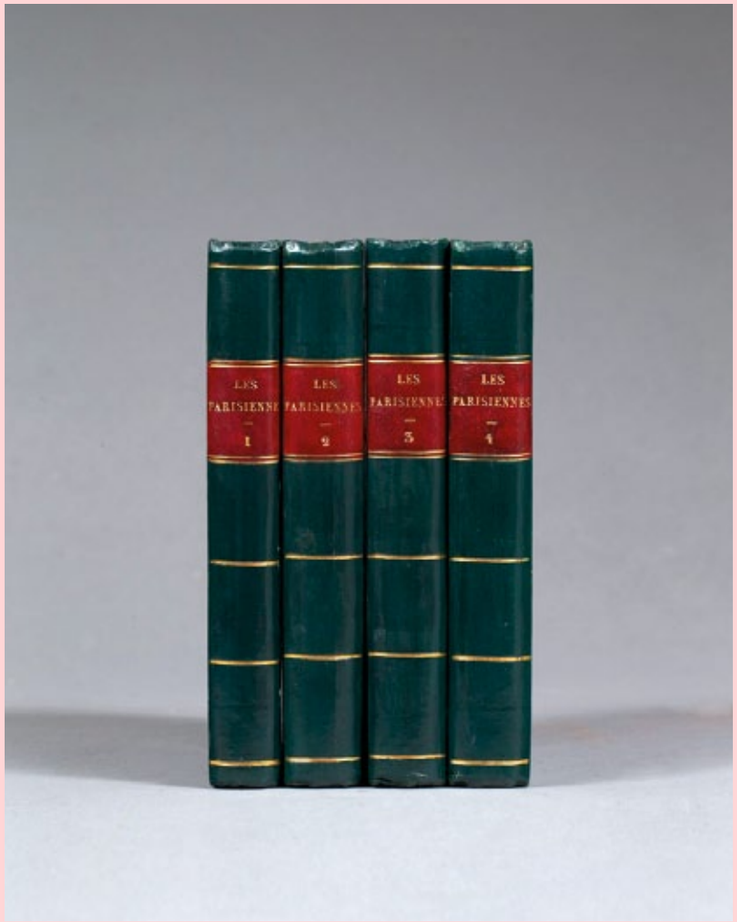
Les petites dames de Paname

29. RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme).

Les Parisiennes, ou XL caractères généraux pris dans les mœurs actuelles, propres à servir à l'instruction des personnes-du-sexe : tirés des mémoires du nouveau lycée-des-mœurs. *Paris, Guillot, 1787.* 4 volumes in-12 de 300 pp. ; 388 pp. ; 392 pp. ; 380 pp. – Cartonnage à la Bradel de papier ciré, filets dorés au dos, pièces de titre de maroquin rouge, entièrement non rogné *(reliure circa 1850)*.

Édition originale.

Restif commença la rédaction des *Parisiennes* au mois de décembre 1785. Conçu comme le pendant des *Françaises*, l'ouvrage fut presque aussi vite rédigé : le 30 juin 1786 le premier volume était terminé et le manuscrit en possession de Madame Mérigot. Le 7 octobre *Les Parisiennes* étaient achevées.



Premier tirage de l'une des plus remarquables illustrations de Restif de la Bretonne.

Elle comprend 20 planches hors textes dessinées et gravées notamment par Binet, Richonne, Aze et Berthet.
« *Elles sont très singulières. Elles offrent des têtes de femmes si variées et si piquantes qu'on peut les prendre pour des portraits. Il faut en attribuer la composition au caprice des Restif, qui, sans savoir dessiner, faisait exécuter ses esquisses ou ses données par les dessinateurs qu'il employait* » (Paul Lacroix).

Très bel exemplaire à toute marge dans un cartonnage d'une grande pureté. Les figures sont remarquablement imprimées.

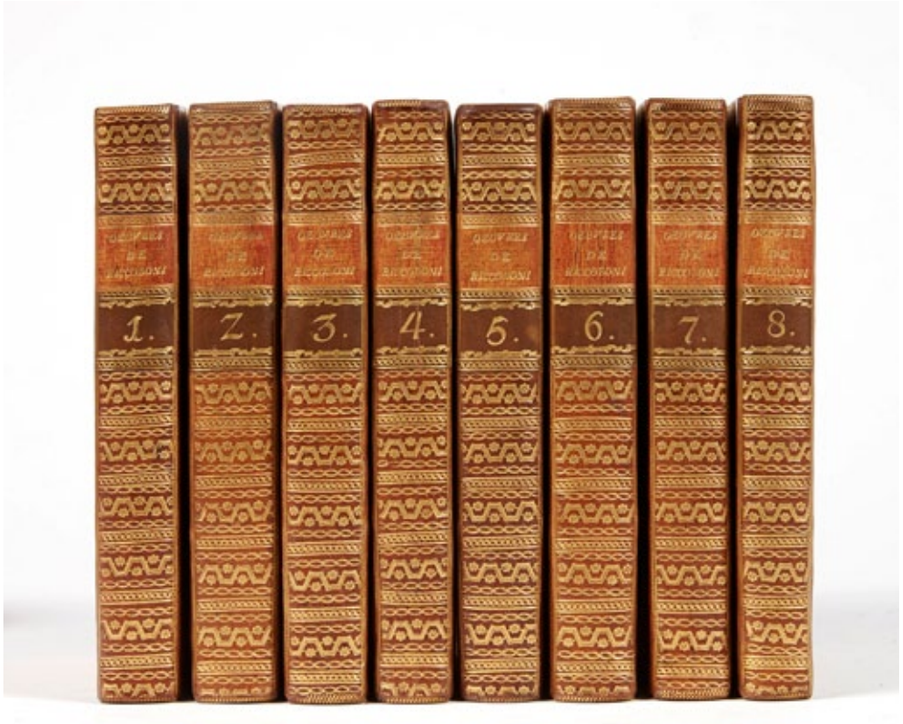
Rives Childs, *Restif de la Bretonne*, 302-303 - Paul Lacroix, *Bibliographie et iconographie de tous les ouvrages de Restif de la Bretonne*, 247-250 - Cohen, 879.

ŒUVRES
COMPLETTES
DE MADAME
RICCOBONI,
NOUVELLE ÉDITION
Revue & augmentée par l'Auteur, & ornée de 24 Figures en taille-douce.

TOME PREMIER.

A PARIS,
Chez VOLLAND, Libraire, quai des Augustins, N°. 25.

M. DCC. LXXXVI.
Avec Approbation & Privilège du Roi.



L'une des meilleures romancières du XVIIIE siècle

« Cette femme écrit comme un ange » *(Diderot)*

30. RICCOBONI (Madame de).

Œuvres complettes de Madame Riccoboni, Nouvelle édition revue & augmentée par l'Auteur, & ornée de 24 Figures en taille-douce. *Paris, Volland, 1786.* 8 volumes in-8° de iv pp. et 464 pp. ; (1) f. et 480 pp. ; (1) f. et 434 pp. ; (1) f. et 402 pp. ; (1) f. et 448 pp. ; (1) f. et 476 pp. ; (1) f., iv pp. et 432 pp. ; (1) f., 378 pp. et (1) f. – 24 figures en taille-douce par Brion de la Tour et Gravelot – Demi-basane fauve, dos lisses richement ornés de roulettes et de grecques dorées, pièces de titre en maroquin fauve et havane, tranches rouges *(reliure allemande de l'époque)*.

Provenance : Bibliothèque des princes Starhemberg.

Meilleure édition collective en partie originale des œuvres de madame Riccoboni.

Première édition illustrée avec les 24 figures en taille douce de Brion de La Tour et de Gravelot en premier tirage.

Les débuts dans la vie de celle qui, sans grand conteste deviendra la meilleure romancière du XVIIIe siècle, fut loin d'être simple. Marie de Mézières (1714-1792) fut déclarée enfant adultère par la découverte de la bigamie de son père, puis jetée dans un couvent par sa mère qui la destinait au cloître.

Elle réussit à s'en échapper, puis épousa le fils du fameux comédien italien Lélio, Antoine-François Riccoboni. Après quelque temps au Théâtre-Italien elle entra en littérature en composant, comme une gageure, la douzième partie de *Marianne* que Marivaux avait laissé inachevée. L'essai fut plus que concluant puisque la plupart des lecteurs furent trompés. Sa première œuvre personnelle fut les remarquables *Lettres de Mistress Fanny Butler* qui obtenu en 1757 un important succès. Les suivantes en eurent tout autant avec une économie de style proche du roman anglais.

Diderot fut l'un de ses plus fervents admirateurs. On trouve dans une lettre qu'il écrivit à Grimm le témoignage de cette admiration : « *Cette femme écrit comme un ange, c'est un naturel, une pureté, une élégance qu'on ne saurait trop admirer* ». **Sa renommée européenne fut considérable, elle inspira entre autres Choderlos de Laclos et Beaumarchais. Madame de Staël plaçait ses romans à coté de la *Princesse de Clèves* et de *Paul et Virginie*.**

On trouve dans les huit volumes de cette importante édition collective tous ses romans, différents textes publiés dans le *Mercure de France*, ainsi que deux volumes de traduction de théâtre anglais.

Exemplaire d'une grande pureté, au dos d'une grande élégance, provenant de la bibliothèque des princes Starhemberg.

De peintre à peintre

Un envoi enluminé et illuminé

31. TAILLANDIER (Yvon).

Voyage de l'œil. Connaissance de la peinture abstraite. *Paris, Calmann-Lévy, 1960*. In-12 de 232 pp. et (2) ff. – Broché, couvertures illustrées.

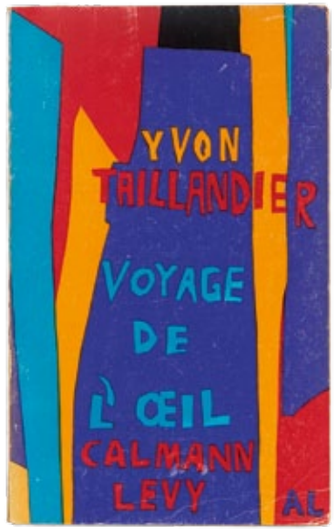
Provenance : Monique et Alain Tirouflet (envoi et dessins au stylo bille sur 24 pp.).

Édition originale.

Exceptionnel exemplaire comprenant en guise d'envoi une véritable fresque dessinée par Yvon Taillandier courant sur 24 pages.

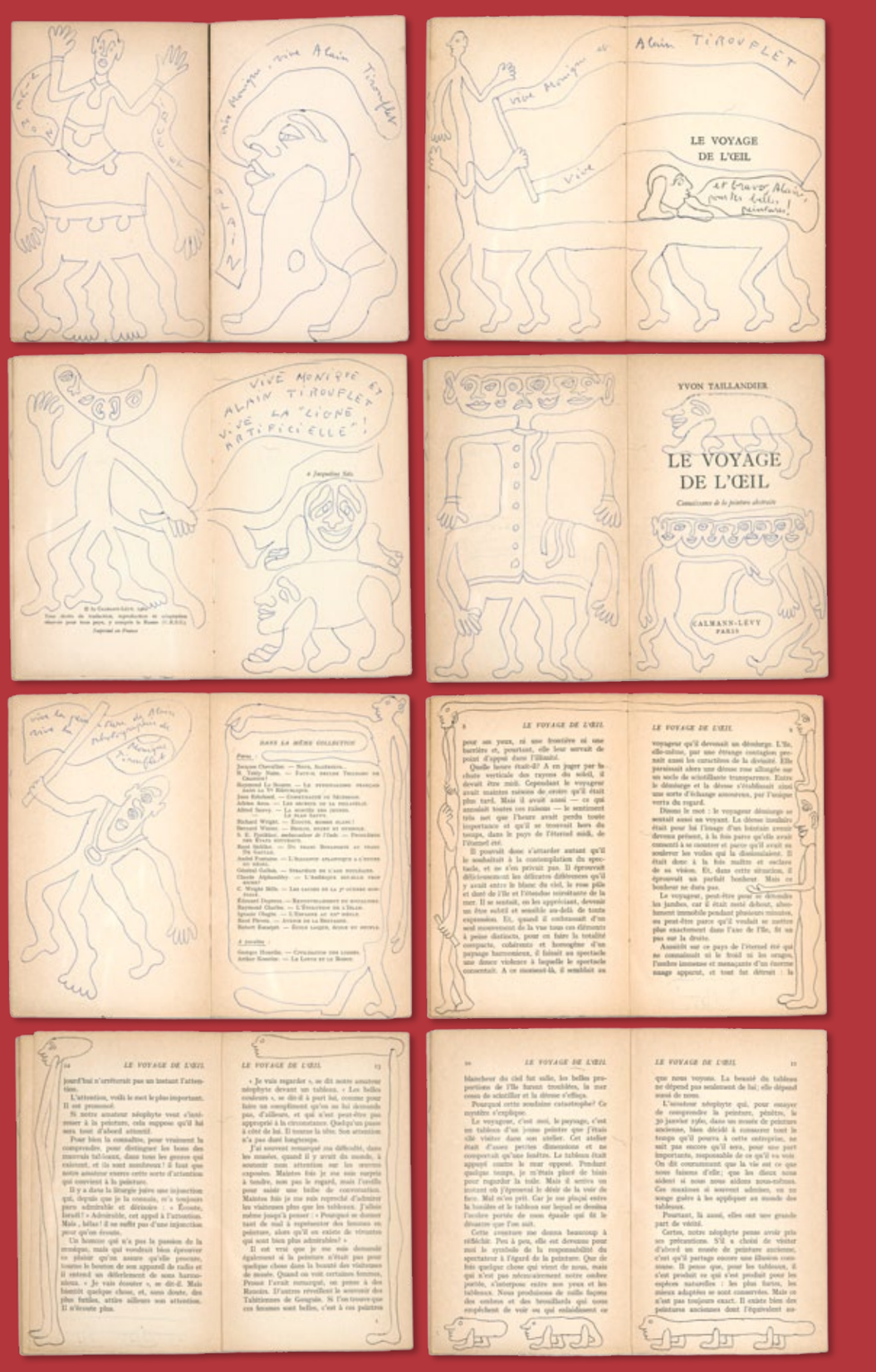
Tout à la fois peintre extravagant et critique d'art (**le *Voyage de l'œil* est un des écrits les plus significatifs sur l'apprentissage du regard sur les données distinctives de la peinture abstraite**) Yvon Taillandier est le créateur d'une œuvre foisonnante : monde imaginaire fourmillant, loufoque, avec des thèmes récurrents et tout un lexique où les formes se transforment, se renouvellent ; l'homme est souvent couplé à des machines qui le prolongent et pour tout dire le nimbe d'une certaine intemporalité. **Le contour marqué, à la manière de la ligne claire utilisée par la bande dessinée belge**, donne à ses formes une très forte intensité visuelle et une grande présence dans l'espace de ses tableaux, souvent surchargés.

L'exceptionnel envoi qu'il donne à ses amis Alain et Monique Tirouflet, respectivement peintre et photographe, est **tout à fait caractéristique de son art**. Dessiné au stylo à bille, **Yvon Taillandier prend littéralement possession de l'espace donné par la page et se lance dans un exercice de *marginalia* particulièrement expressif et humoristique à la manière de certains enlumineurs du Moyen-Age. Ce ne sont pas moins de 24 pages qui sont ainsi détournées pour un exercice plastique inhabituel sur ce type de livre, témoignage surtout d'une véritable amitié entre artistes.**



Le peintre et dessinateur Alain Tirouflet, né en 1937, suivit l'enseignement de graphiste de Paul Colin, puis fit partie avec ses amis Hervé Télémaque et Bernard Rancillac de la génération des fondateurs de la figuration narrative. Il participa avec eux à la fameuse exposition *Mythologies quotidiennes* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1977.

Spectaculaire et émouvante curiosité artistique.



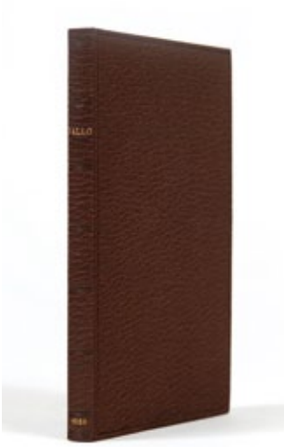
L'art du métier des armes au XVIE siècle

Un manuel portatif à l'usage des officiers

32. VALLE (Giovani Battista della).

Vallo. Libro Continente appertinentie à Capitanij, retenere & fortificare una Città con bastioni, con novi artificij di fuoco aggionti, come nella tabola appare, & de diverse sorte polvere, et de espugnare una Città con pona, scal, argani, trombe, trenciere, artegliarie, cave, dare avisamenti senza messo allo amico, fare ordinanze, battaglioni & ponti, de disfida, con lo pingere, opera molto utile con la esperientia de l'arte militare. *Venise, Vettor q. Piero Ravano, 1535*. In-12 (149 x 100 mm) de (8) ff., 71 ff. et (1) f. – Maroquin souple marron, filet d'encadrement à froid, dos lisse, étui *(reliure moderne)*.

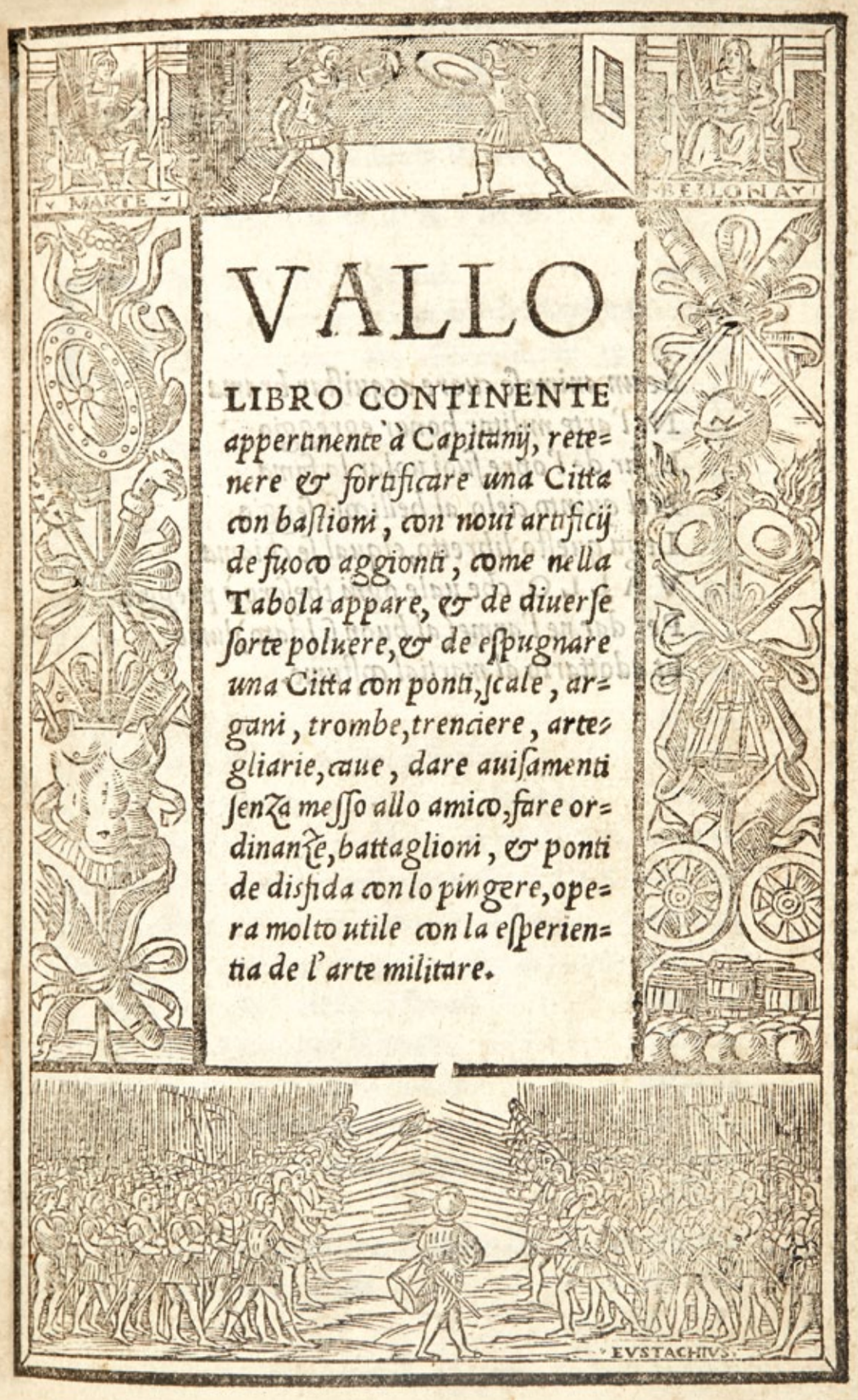
Remarquable édition portative vénitienne de l'un des plus célèbres manuels de l'art militaire du XVIE siècle.

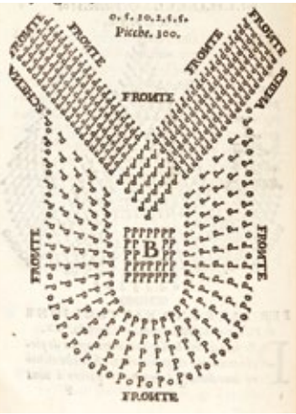


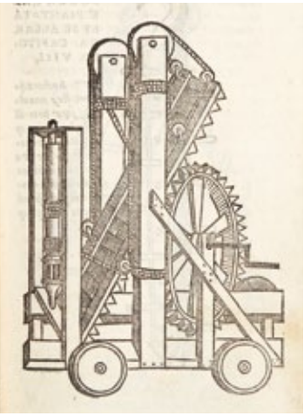
Le titre est imprimé dans un encadrement historié gravé sur bois représentant sur les cotés des trophées d'armes, Mars et Bellone de part et d'autre d'escrimeurs s'entraînant et en bas une scène montrant deux phalanges de piquiers manoeuvrant sur le champ de bataille, le tout signé « *Eustachius* » (Eustachio Celebrino, polygraphe, éditeur et graveur actif à Venise).

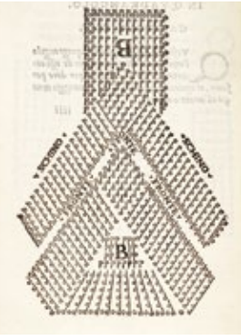
L'illustration sur bois comprend 21 représentations d'engin de guerre (dont 10 à pleine page), **ainsi que 25 schémas d'évolution des troupes**. Jolie marque de l'éditeur Ravano, à la Sirène couronnée à double queue, au verso du dernier feuillet.

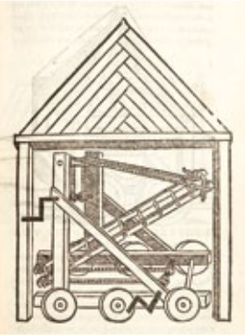
Stratège et homme de guerre, mort en 1550, Giovani Battista della Valle, fut notamment au service du duc d'Urbino, Francesco Maria della Rovere. Son ouvrage, conçu par cet homme de terrain comme un manuel pratique, fut donc écrit en langue vernaculaire pour être plus facilement accessible.

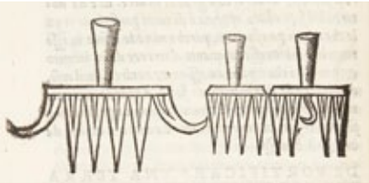


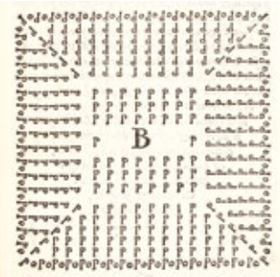


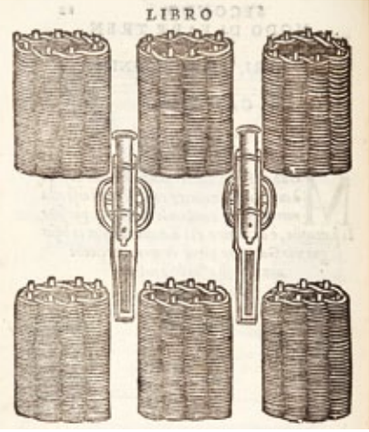












Il se compose de quatre parties : le livre I traite des processus de défense (bastions, fortification, système de protection, etc.), le livre II des techniques de l'assaut (artillerie, machines de siège, échelles, etc.), le livre III de la disposition et de la manœuvre des troupes et le livre IV enfin des questions théoriques et morales sur l'art de la guerre.

Bel exemplaire de cet important manuel d'art militaire remarquablement illustré.

Essling, *Les livres à figures vénitiens*, n° 2227.

© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

APRILIS MMXV

www.ericgrangeon.com